



HAL
open science

Barcelone, 1888-1992 : les événements éphémères comme moteur du développement urbain et touristique

Marie Allanic

► **To cite this version:**

Marie Allanic. Barcelone, 1888-1992 : les événements éphémères comme moteur du développement urbain et touristique. Architecture, aménagement de l'espace. 2016. <dumas-01388700>

HAL Id: dumas-01388700

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01388700v1>

Submitted on 27 Oct 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License

BARCELONE

1888-1992

Les événements éphémères comme moteur du développement urbain et touristique

Marie ALLANIC

Mémoire de Master, ENSAN, Juin 2016

Fragments de ville et questions patrimoniales (DE1)

Directeur d'étude : Gilles Bienvenu

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Sommaire

Carte	6
	9
Introduction	
Notions préliminaires	15
I - Evénements éphémères	16
1) Expositions Universelles	16
2) Jeux Olympiques	18
II - Barcelone	20
1) Histoire urbaine, le palimpseste Barcelonais	20
2) La ville actuelle, le phénomène touristique	22
III - Tourisme	23
1) Qu'est-ce que le tourisme ?	23
2) Quel tourisme à Barcelone ?	23
PREMIERE PARTIE : Les Expositions Universelles de 1888 et 1929 comme volonté d'appartenir à une Europe moderne et dynamique	27
I - L'Exposition Universelle de 1888	28
1) Pourquoi ?	28
2) Choix du lieu	31
3) Les acteurs	32
4) Conséquences	35

II - L'Exposition Universelle de 1929	38
1) Pourquoi une deuxième Exposition Universelle ?	38
2) Choix du lieu	40
3) Les acteurs	41
4) Conséquences	47

DEUXIEME PARTIE : Les Jeux Olympiques de 1992 comme incubateur de la Barcelone contemporaine **51**

I - Années 1980 : Prémices d'un développement urbain à grande échelle	52
1) Une dynamique sociale	52
2) Intervention d'Oriol Bohigas	53
3) Un renouveau urbain	56
4) Candidature aux Jeux Olympiques de 1992	58

II - Les Jeux Olympiques de 1992 : impulsion donnée à la ville	60
1) Moyens	61
2) Développement urbain et architectural à grande échelle	64
3) Le star-system architectural	66
4) Conséquences	70

TROISIEME PARTIE : Témoins de ces événements dans la ville d'aujourd'hui et répercussions touristiques **75**

I - L'image de Barcelone	76
1) Ville d'art et d'histoire	76
2) Parcs et lieux de détente, vestiges des événements internationaux	78
3) Sport et fête	80

II - Retombées touristiques	82
1) Evolution du phénomène touristique	82

2) Les répercussions positives	83
3) Les aspects nuisibles vus par les barcelonais	84
III – Expérience personnelle	87
1) Parc de la Ciutadella	88
2) Montjuïc	89
3) La Vila Olímpica et le littoral	90
4) Expérience globale	90
Conclusion	93
Médiagraphie	96
Table des illustrations	100

Parc de la Creueta del Coll

Mont Tibidabo

Parc Güell

GRACIA

Av. Diagonal

Pça. Gracia

EIXAMPLE

Plaça Catalunya

12

Plaça dels Països Catalans

11

Parc Joan Miró

Cran Via

Plaça Espanya

5

Av. Paral·lel

SANTS-MONTJUIC

6

Av. Reina Maria Cristina

7

8

9

10

Parc de Montjuïc

ECOLE NATIONALE DE DOCUMENTATION



La Sagrada Família



Monument a Colom



Hospital Sant Pau



Torres Venecianas

- 1 Sagrada Família
- 2 Arc de Triomf
- 3 Monument a Colom
- 4 Hospital Sant Pau
- 5 Torres Venecianas
- 6 Font Mágica
- 7 Musée National d'Art de Catalogne
- 8 Pavillon Mies van der Rohe
- 9 Torre Calatrava
- 10 Palau Sant Jordi
- 11 Gare de Sants
- 12 Camp Nou
- 13 Peix d'Or
- 14 Torres Mapfre et Hotel Arts

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Introduction

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Jouissant d'une position stratégique au sein de la péninsule ibérique, ouverte sur la mer Méditerranée, la ville de Barcelone s'est imposée à travers les siècles pour devenir la grande métropole européenne qu'elle est aujourd'hui. Ville au passé portuaire et industriel, rattachée à de fortes valeurs catalanes et méditerranéennes, elle est devenue un modèle pour beaucoup d'autres villes sur un plan urbain, culturel et en tant que destination touristique très prisée. La capitale catalane se démarque par sa forte identité émanant de son histoire et de son processus de transformation au cours du passé. Événements politiques, culturels ou sociaux ont joué un rôle déterminant dans la création de l'image de Barcelone, forgeant ainsi sa personnalité.

Parmi ces événements, nous retiendrons trois événements internationaux éphémères ayant eu lieu à des périodes différentes de l'Histoire moderne et contemporaine de la ville : Expositions Universelles de 1888 et 1929, et Jeux Olympiques de 1992. Événements à enjeux différents : industriels, culturels ou sportifs, ils ont néanmoins tous trois contribué à la transformation de la ville de la fin du XIX^e siècle au début du XXI^e siècle, propulsant ainsi la capitale catalane au rang de quatrième destination touristique d'Europe derrière Londres, Paris et Rome. Le statut prééminent de Barcelone en tant que métropole espagnole puis européenne a permis d'envisager l'organisation de ces événements. Ces événements et la croissance de la métropole barcelonaise vont donc de pair mais nous pouvons nous demander quel fut le rôle de ces faits dans



Figure 1 : Plan de Barcelone en 1806

l'émergence de la capitale catalane sur la scène internationale, rivalisant ainsi avec les autres villes de la péninsule mais aussi de l'Europe.

L'organisation d'Expositions Universelles ou de grandes rencontres sportives implique nécessairement des modifications au sein de la ville organisatrice et nous pourrions interroger ces transformations urbaines et architecturales dans le cas de Barcelone. En effet, en quoi l'événementiel éphémère modifie-t-il et valorise-t-il la ville en induisant une architecture et un urbanisme pérennes ? Ces grandes rencontres ont laissé des traces dans la ville, qui sont des témoins de l'histoire, preuves de la mémoire du passé et devenant, à l'instar de la Tour Eiffel construite pour l'Exposition Universelle de 1889 à Paris, des marqueurs identitaires de Barcelone. De plus, il y a un impact immédiat pendant la durée de ces événements mais également des conséquences à plus long terme sur l'organisation urbaine et sociale de la ville. Nous questionnerons ces répercussions sur l'image de Barcelone qui est dégagée auprès du grand public ainsi que les effets sur le tourisme. En effet, les aménagements engendrés par les expositions universelles et les Jeux Olympiques ont transformé le centre-ville, et de plus en plus de touristes font le déplacement vers la cité catalane. Pourquoi va-t-on à Barcelone ? Quel(s) tourisme(s) la ville attire-t-elle ? Et quels sont les conséquences de cet engouement récent ?

De manière globale, nous nous intéresserons à l'impact des trois événe-

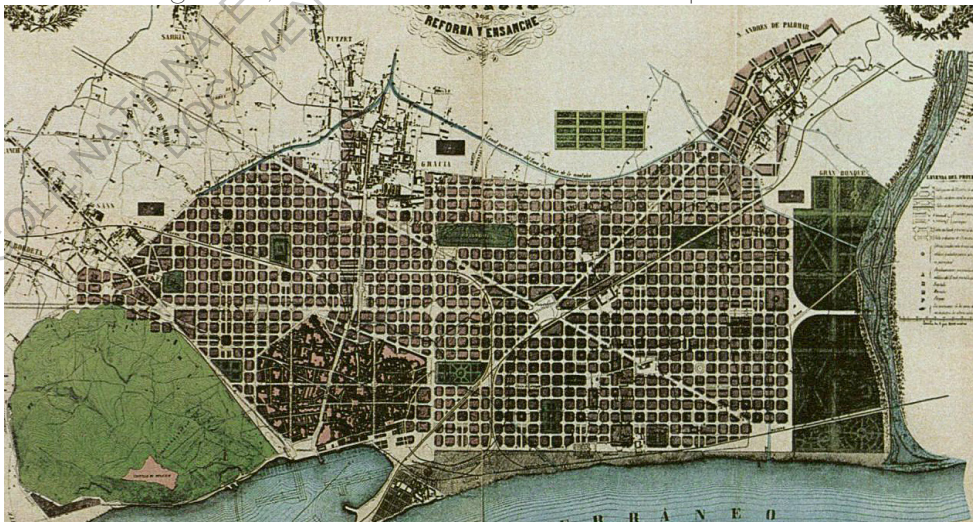


Figure 2 : Plan Cerdá de 1859

ments cités précédemment sur le développement urbain et touristique de la ville de Barcelone entre 1888 et 1992, et plus précisément sur le cœur de la ville. Dans un premier temps, nous définirons les notions préliminaires de cette étude, puis nous examinerons les deux Expositions Universelles, pour ensuite nous intéresser aux Jeux Olympiques et enfin étudier les témoins de ces rencontres dans la ville d'aujourd'hui, du littoral jusqu'à la colline de Montjuïc.

Nota Bene : Les noms des lieux, rues et monuments, seront donnés en catalan dans la suite de cette étude.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Notions préliminaires

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

I - Événements éphémères

Un pays, une ville, ou encore un groupe de quelques personnes peuvent décider d'organiser une rencontre importante, marquante, qui est alors qualifiée d'événement. Certains sont programmés pour se répéter à une certaine fréquence, comme un festival qui se produit tous les ans, alors que d'autres sont beaucoup plus ponctuels et se déroulent sur une durée déterminée. Ce dernier type d'événement est ce que nous qualifions d'éphémère. En effet, les Expositions Universelles ou les Jeux Olympiques, qui nous intéresseront par la suite, sont des faits organisés par une ville sans aucune périodicité et pour une durée de quelques semaines ou quelques mois sans prédiction d'une prochaine rencontre de ce type au même endroit. Pour cette raison Expositions Universelles et Jeux Olympiques peuvent être qualifiés d'événements éphémères car les installations prévues ont un usage dédié à ces célébrations et sont ensuite détruites ou réutilisées pour un tout autre but.

Bien que ces deux types de manifestations aient des enjeux différents (enjeux culturels et industriels pour l'une, enjeux sportifs pour l'autre), nous pouvons les assimiler car tous deux nécessitent une grande organisation se déroulant sur plusieurs années pour permettre la mise en place des infrastructures nécessaires à l'accueil de différentes nations. De plus, Expositions Universelles et Jeux Olympiques ont un rayonnement international et ont lieu régulièrement dans les différents pays du monde. L'organisation de tels événements pour une ville est donc significative d'un point de vue national et international, c'est pourquoi nous pourrions étudier l'impact que cela a eu dans le cas de Barcelone.

1) Expositions universelles

« Une Expo est un événement international qui a pour but d'éduquer le public, de partager l'innovation, de promouvoir le progrès et d'encourager la coopération. Elle est organisée par un pays hôte qui invite d'autres pays, des entreprises, des organisations internationales, la société civile et le grand public à participer. Grâce à la diversité de ses participants,

les Expos proposent un événement aux multiples facettes, où d'extraordinaires expositions, des conférences, des spectacles, des rencontres diplomatiques et des réunions d'affaires ont lieu en même temps. »¹

On note une différence entre les Expos de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle avec les Expos actuelles. En effet, les premières expositions visaient à faire de ces rencontres une vitrine du progrès, de la culture et de l'industrie des villes et pays exposants, alors que désormais, les Expositions Universelles sont des plateformes de discussions et d'échanges entre les participants afin de trouver des solutions à des problèmes globaux. Par exemple, l'Expo qui s'est tenue à Milan en 2015 avait pour thème « Nourrir la planète, Énergie pour la vie » et visait à trouver des solutions durables pour lutter contre le gaspillage, la surconsommation ou la famine.²

Dans un premier temps, ces rencontres avaient lieu dans les grandes villes européennes, fortement influencées par la Révolution Industrielle et le contexte colonial, avec la première Exposition Universelle inaugurée à Londres en 1851. Dès 1876, des expositions sont organisées dans des villes hors de l'Europe, la première se tenant à Philadelphie, et se renouvellent fréquemment avec cependant des périodes creuses dues

1 Définition d'une Exposition Universelle par le BIE (Bureau International des Expositions) : www.bie-paris.org

2 www.expo2015.org



Figure 3 : Allée Centrale de l'Expo Milano 2015

aux guerres mondiales.

Le BIE (Bureau International des Expositions) est créé en 1928 et entre en activité en 1931. Il permet de fixer les règles de l'organisation de ces événements et apporte des garanties aux participants. Depuis sa mise en place, les pays voulant accueillir une Exposition Universelle se doivent de suivre une procédure bien précise. Aujourd'hui, le BIE recense 169 états membres. Avant la formation du BIE, les Expositions étaient gérées exclusivement par le pays organisateur qui en fixait les règles ce qui pouvait engendrer certains problèmes économiques, sécuritaires ou vis-à-vis de l'image et de la qualité des expositions. Les deux Expositions Universelles de Barcelone qui nous intéressent dans cette étude ont donc eu lieu avant la prise d'activité du BIE, elles n'étaient donc pas soumises aux mêmes réglementations que les expositions actuelles. Néanmoins, elles sont répertoriées parmi les expositions universelles au même titre que celle de Londres en 1851 ou encore celle de Paris en 1889 car leur ampleur était très importante.

2) Jeux Olympiques



Figure 4 : Cérémonie d'ouverture de JO de 1992

Les Jeux Olympiques ont une origine beaucoup plus ancienne qui remonte à l'antiquité. Cependant, l'origine des Jeux Olympiques modernes remonte à la fin du XIX^e siècle avec la création du CIO (Comité International Olympique) par Pierre de Coubertin en 1894, les premiers ayant lieu en 1896 à Athènes. Le CIO est l'organisme qui gouverne les rencontres olympiques et en définit les règles par la Charte Olympique. Désormais, les Jeux Olympiques sont la rencontre sportive la plus importante et la plus médiatisée au monde ce qui implique des interactions économiques, sociales et politiques.

L'organisation d'un tel événement se prévoit plusieurs années en avance. Les villes se portent candidates et doivent alors présenter un dossier comprenant les projets relatifs à cette rencontre internationale. Une session du CIO est tenue près de dix ans avant la date des Jeux Olympiques en question et la ville organisatrice est alors élue.

Les Jeux Olympiques sont non seulement une rencontre sportive mais ils sont également vecteurs d'un développement économique et urbain de la ville dans laquelle ils auront lieu. En effet, les fonds accordés par le CIO ou encore les sponsors vont permettre à la ville de réaliser ses projets d'aménagement urbain et architecturaux en lien avec l'accueil des sportifs et des spectateurs (infrastructures sportives, villages olympiques, voirie...).

Par ailleurs, l'organisation d'un tel événement est pour la ville une opportunité de faire venir des architectes de renom pour créer les différentes infrastructures, et donc avoir un rayonnement international grâce à ces équipements. Par exemple, pour les Jeux Olympiques de 2004, le comité d'organisation des Jeux d'Athènes et le Ministère de la Culture en Grèce ont fait appel à Santiago Calatrava pour remanier le stade et d'autres installations sportives. La sollicitation de tels architectes met en lumière le star-system architectural et son implication dans ces événements. Il permet d'une part de propulser la ville hôte sur la scène architecturale internationale pour rivaliser avec les autres villes, et d'autre part, d'être accessible au grand public et donc d'avoir des répercussions sur l'image de la ville auprès des visiteurs.

II - Barcelone

1) Histoire urbaine, le palimpseste Barcelonais

Barcelone a été fondée par les romains au 1^{er} siècle avant JC sur une petite plaine du littoral méditerranéen, entre le Besòs et le Llobregat.³ Sa position stratégique lui permet de développer très rapidement un commerce avec les autres villes maritimes, elle devient un carrefour commercial, culturel, intellectuel et industriel. Au 11^e siècle, suite aux invasions barbares, la ville se protège avec une première muraille. Puis la ville s'étend et elle se voit obligée de construire une deuxième muraille achevée en 1450 avec par ailleurs la construction du château de Montjuïc et de la citadelle, ce qui définit les limites de la ville jusqu'à la destruction de la deuxième muraille entre 1854 et 1856. Dès lors, la ville a l'opportunité de s'étendre au-delà du quartier de *Ciutat Vella*⁴, le cœur historique, et la Barcelone moderne et contemporaine commence alors à voir le jour. La transformation urbaine de la ville se déroule en deux étapes majeures entrecoupées par la dictature franquiste.

Dans les années 1860 à 1880, la Révolution Industrielle entraîne une forte augmentation de la densité urbaine de la ville de Barcelone ce qui incite le gouvernement central espagnol à prendre des décisions et lance donc un concours d'urbanisme pour pouvoir accueillir toute cette population dans le cœur de la ville. Ce concours est remporté par Ildelfons Cerdà en 1859, qui propose la *Pla de Reforma i Eixample*, un projet urbain ayant pour but la création de blocs qui viennent créer un quadrillage selon une trame régulière de rues de 50, 30 ou 20m de large, parallèles et perpendiculaires à la mer. L'Eixample en catalan, l'Ensanche en castillan, signifie Extension. En effet, le plan de Cerdà propose une extension du centre-ville au-delà de Ciutat Vella, pour relier la vieille ville aux bourgs périphériques tels que Gràcia et favoriser la communication entre les différentes parties de la ville. Les blocs se répartissent entre

3 Les informations historiques sont issues de : DE LA TORRE MONLANY Jesus, FERRER AIXALA Amador. Barcelone, Portrait de Ville. Paris : Cité de l'Architecture et du Patrimoine, 2013

4 La vieille ville

résidentiel et tertiaire ayant ainsi la capacité d'accueillir jusqu'à 300 000 habitants et de revoir de la sorte l'organisation de la société barcelonaise qui sort d'une période d'épidémies de fièvre jaune. Selon l'urbaniste, l'aménagement des espaces publics permet de concevoir « l'espace comme un moyen thérapeutique [de lutter] contre les maux de la société »⁵. Le cœur des blocs est aménagé en cour intérieure créant ainsi une densification de l'Eixample et des espaces de qualité, qui s'étendent jusqu'aux bourgs périphériques. Le plan Cerdá, s'étendant de la colline de Montjuïc aux rives du fleuve Besòs, devient alors un signe identitaire de Barcelone d'un point de vue social et urbain. La mise en place de l'Eixample de Cerdá prendra près d'un siècle.

En 1931, la proclamation de la Deuxième République espagnole et le rétablissement de la Généralité de Catalogne entraînent des projets urbanistiques et sociaux pour faire de la ville de Barcelone une métropole moderne. Cependant, la guerre civile espagnole éclate en 1936 et ces projets, soutenus par la Généralité et la municipalité, ne seront pas réalisés.

De 1936 à la fin des années 1970, l'Espagne en pleine période franquiste et les aménagements de la ville sont au ralenti. Dès 1979, le nouveau régime démocratique permet de relancer la créativité architect-

⁵ Idefons Cerdá, La théorie générale de l'urbanisation. Paris : Seuil, 1979, p.24 (Edition originale 1869)

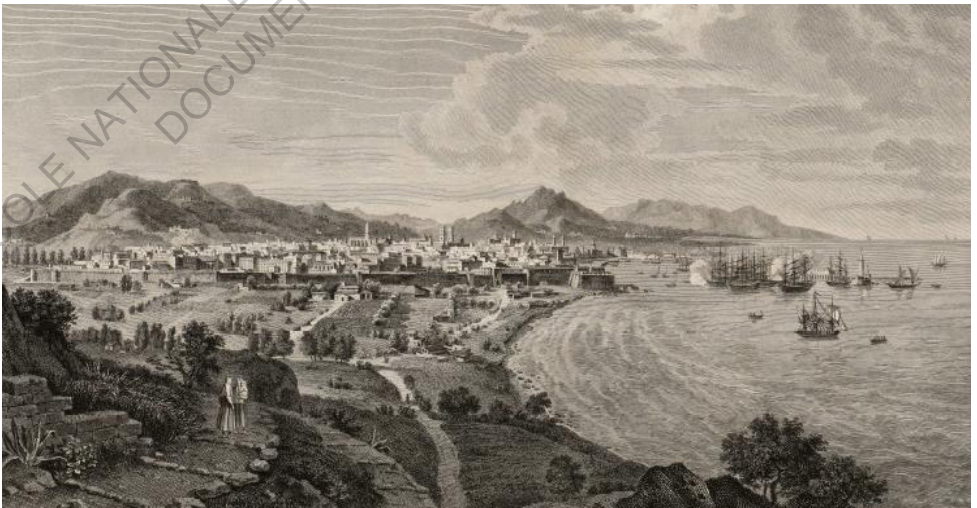


Figure 5 : Vue du port de Barcelone depuis le pied de Montjuïc, 1806

turale et urbaine, accentuée par l'afflux d'immigrants du reste du pays. C'est ainsi que Barcelone entre dans une ère de reconstruction et de transformations intenses qui va débuter dans les années 1980 et se poursuivre au cours des décennies.

2) La ville actuelle, le phénomène touristique

Barcelone est la capitale de la Catalogne, division administrative de l'Espagne. La ville compte 1,6 millions d'habitants en 2015 et son aire métropolitaine en dénombre près de 5 millions. Sa position stratégique fait de Barcelone un des principaux pôles économiques de la Méditerranée ce qui favorise l'implantation d'entreprises dans cette partie de l'Espagne.

Depuis les Jeux Olympiques de 1992, le nombre de touristes visitant Barcelone a considérablement augmenté ce qui en fait une des premières destinations d'Europe (en 2013, on recense plus de 8 millions de visiteurs), avec un port qui se place au premier rang européen et méditerranéen en termes de croisières. De ce fait, l'activité économique engendrée par le tourisme représente 12% du PIB de la Catalogne.

La ville dégage une image différente auprès des visiteurs et des habitants. Les premiers la qualifient de vivante, accueillante, créative, attractive et liée aux activités culturelles et aux loisirs, alors que pour les seconds, c'est une métropole cosmopolite, cultivée, belle, intelligente, innovante, sociale et favorable au travail d'équipe. De plus, la mise en place d'événements mettant en valeur l'art et la culture ont permis à Barcelone de se mettre en valeur et de favoriser son attrait pour les visiteurs. Cependant, les répercussions du tourisme ne sont pas neutres sur la capitale Catalane, et un des défis de la municipalité de Barcelone est de prévenir les effets négatifs du tourisme de masse, en renforçant d'autres secteurs.

III - Tourisme

1) Qu'est-ce que le tourisme ?

« Le tourisme comprend les activités déployées par les personnes au cours de leurs voyages et séjours dans des lieux situés en dehors de leur environnement habituel pour une période consécutive qui ne dépasse pas une année, à des fins de loisirs, pour affaires et autres motifs non liés à l'exercice d'une activité rémunérée dans le lieu visité. »⁶

Le tourisme est donc un déplacement de population sur une durée déterminée, qui engendre avec lui des transactions économiques. On peut distinguer plusieurs types de tourisme : affaires, culturel, balnéaire, étudiant, intellectuel... Certaines destinations sont de plus en plus concernées par ce qu'on appelle le « tourisme de masse », qui a un aspect industriel et est basé sur la communication qui permet de vendre les villes et leur intérêt auprès du grand public. Selon Jean-Paul Loubes, le tourisme de masse a un aspect triptyque : « produit – culture – communication »⁷, ce qui entraîne une dégradation du terme « culture » car il est alors associé à la consommation et non au désir de connaissance.

2) Quel tourisme à Barcelone ?

Les chiffres le montrent, Barcelone est une métropole européenne qui attire beaucoup de touristes chaque année.⁸ Il s'agit du phénomène socio-économique qui a le plus rapidement évolué ces dernières décennies et qui a eu des répercussions sur la ville de Barcelone et sur l'image qu'elle dégage à travers le monde, faisant d'elle une des premières destinations du tourisme urbain. Mais de quels types de tourisms est-elle

6 Définition du Tourisme par l'OMT : www.unwto.org

7 LOUBES Jean-Paul. Tourisme, arme de destruction massive. Paris : Sextant, 2015, p.12

8 Les données concernant le tourisme à Barcelone sont issues de : BARCELONA TURISME, 2015. Estadístiques de turisme a Barcelona i comarques

la cible ?

Tourisme culturel

Le tourisme culturel représente les « mouvements de personnes obéissant à des motivations essentiellement culturelles telles que les voyages d'étude, les tournées artistiques et les voyages culturels (...) ». Il s'agit d'un tourisme essentiellement urbain dont la principale motivation des visiteurs est de découvrir le patrimoine de la ville avec notamment la visite de monuments classés ou de musées. Ce type de tourisme est le plus présent dans la ville de Barcelone et constitue un tourisme de masse avec l'afflux de nombreux groupes venant d'Espagne mais également du reste de l'Europe et du Monde entier.

L'offre culturelle de la capitale catalane est très fournie avec des œuvres d'artistes très renommés auprès du grand public tels que Picasso, Gaudí ou Miró. Parmi les lieux barcelonais les plus visités on compte : la Sagrada Família, le parc Güell, l'aquarium de Barcelone... ce qui attire des millions de touristes chaque année. Ainsi, la Sagrada Família recense en 2014 plus de 3 millions de visiteurs, ce qui en fait le monument le plus fréquenté d'Espagne. Globalement, les musées barcelonais représentent 10,5% des fréquentations au niveau international, avec 2,7% pour le reste de l'Espagne. L'attrait de la ville se compare donc aux grandes destinations internationales telles que Paris, New York ou Londres sur le



Figure 6 : Passeig Marítim

plan du tourisme culturel.

Tourisme d'affaire

La ville met également en valeur son tourisme d'affaire, avec la création du BCB (Barcelona Convention Bureau) en 1983 qui vise à promouvoir la capitale catalane en tant que destination professionnelle pour les congrès et conventions. Ce bureau fut le premier du genre en Espagne ce qui favorise un lien particulier entre la ville et les entreprises. Chaque année, la ville reçoit plus de 200 congrès qui accueillent au total près de 600 000 participants et occupe ainsi la 5^e place au niveau mondial du tourisme de réunion.

Tourisme littoral

On appelle tourisme littoral le tourisme dont les séjours se font au bord de la mer. Barcelone en est en partie la cible du fait de la qualité de ses plages et de ses équipements d'accueil mais les touristes lui préfèrent généralement le reste du littoral espagnol avec des séjours sur la Costa Brava par exemple.

Nous constatons donc que Barcelone accueille tous types de tourisms et ceci ayant une signification à un niveau international. L'émergence de la métropole catalane sur la scène touristique a été rendue possible, en partie, par l'organisation des grands événements que nous allons maintenant étudier.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Première partie

LES EXPOSITIONS UNIVERSELLES DE 1888 ET 1929 *comme volonté d'appartenir à l'Europe moderne et dynamique*

Dès la deuxième moitié du XIX^e siècle, l'Europe est prise d'un élan de modernisation et commence à organiser des événements ayant pour but de montrer aux autres nations les progrès techniques, d'initiative privée ou publique. Ainsi se déroulent plusieurs Expositions Universelles qui sont un moyen pour les villes les recevant de montrer leur puissance aux visiteurs et de s'élever de la sorte sur la scène internationale, invitant aux divers échanges entre les acteurs et les visiteurs de ces foires.

I - L'Exposition Universelle de 1888

L'Exposition Universelle de Barcelone fut la première organisée en Espagne. Elle célèbre l'urbanisation récente de la ville, entamée par la destruction des murailles médiévales et le plan Cerdà, ainsi que son potentiel industriel.

1) Pourquoi ?

Suite à la révolution industrielle et à l'émergence des Expositions Universelles en Europe, Paris et Londres se démarquent très nettement avec leurs progrès techniques et scientifiques alors que de manière globale, l'Espagne se situe légèrement en retrait.¹⁰ C'est alors qu'en 1885, le galicien Eugenio Serrano de Casanova, représentant du gouvernement espagnol à toutes les Expositions se déroulant de 1876 à 1884, propose à la municipalité de Barcelone d'organiser un événement de cette ampleur dans son pays, afin de redresser la ville et de prouver que la métropole est non seulement espagnole, mais aussi européenne. De prime abord, cette initiative est privée et portée par un groupe d'hommes d'affaires.

Le choix se porte sur la ville de Barcelone car, par rapport à Madrid, elle possède un plus fort caractère industriel due à la présence de grandes

10 Les informations générales concernant l'Exposition Universelle de 1888 sont issues de :

- www.ajuntament.barcelona.cat
- www.gencat.cat
- Barcelone 1888_Paris 1889, L'image nationale à l'épreuve des expositions universelles. Pierre GEAL.

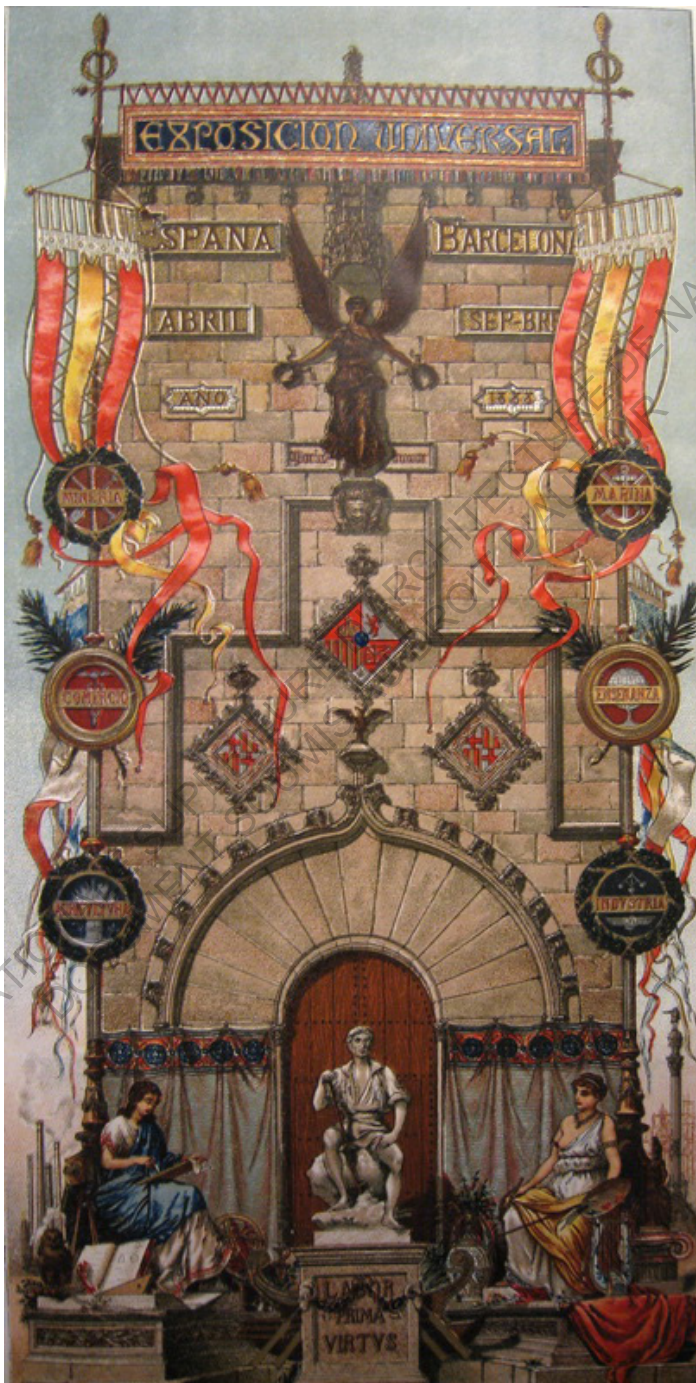


Figure 7 : Affiche de l'Exposition Universelle de 1888

familles puissantes d'industriels catalans telles que les Güell, Amús, López... dominant l'économie barcelonaise depuis près d'un siècle. La ville connaît par ailleurs une croissance économique, créée par des capitaux d'origine coloniale et une position stratégique plus ouverte sur le monde, favorisant ainsi les communications internationales terrestres et maritimes, permettant d'attirer les visiteurs. De plus, la naissance de deux mouvements artistiques forts en Catalogne, la Renaixença et le Modernisme, sont à leur apogée à la fin du XIX^e siècle, ce qui confère à la ville et à la région un pouvoir identitaire très fort, susceptible d'inciter les étrangers à venir découvrir cette culture.

Dans un premier temps, l'opinion publique est sceptique quant à l'organisation d'une Exposition Universelle à Barcelone, jugeant que « Barcelone n'est pas à la hauteur des autres agglomérations européennes d'importance comparable »¹¹ ou encore que ceci accentue la rivalité entre Madrid et Barcelone, comme en témoignent les faits historiques relatés dans le roman *La ville des prodiges* d'Eduardo Mendoza. Le gouvernement, réticent à cet événement, décide de ne pas participer à son organisation et laisse la Catalogne s'en charger.

Le maire de Barcelone, Rius i Taulet, reçoit cette initiative avec intérêt car il y voit une opportunité de faire de Barcelone une ville capitale, affirmant la place de la Catalogne dans le reste du pays. La municipi-

11 Eduardo Mendoza, *La ville des prodiges*. Paris : Seuil, 1988, p.46

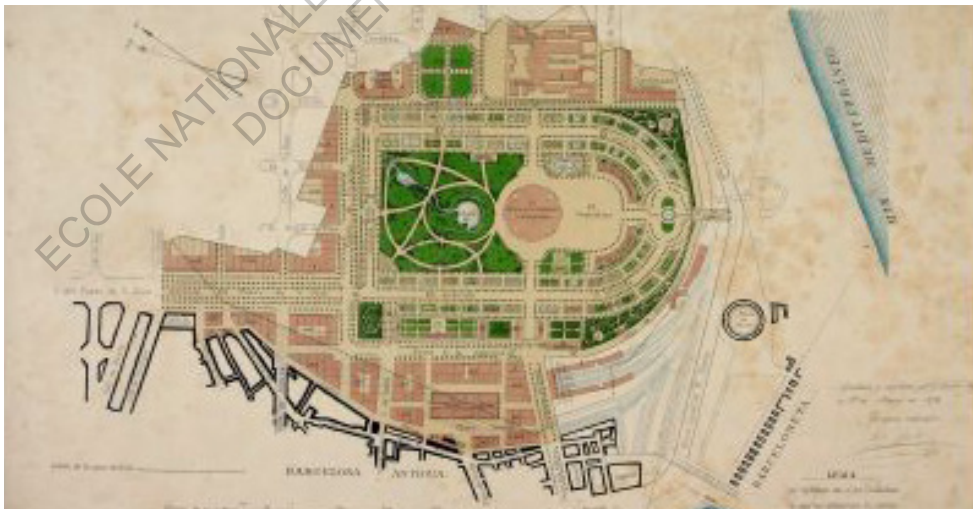


Figure 8 : Plan du Parc de la Ciutadella pour l'Exposition de 1888

palité s'empare alors du projet et le maire nomme une équipe dirigée par Elies Rogent, président de l'École d'Architecture de la ville. Les travaux débutent en 1886 mais s'enlisent jusqu'à ce que l'Etat revienne sur sa décision et décide d'apporter un soutien économique au projet dès 1887. Les travaux peuvent donc continuer pour que l'Exposition soit inaugurée officiellement le 20 mai 1888, après plusieurs reports de la date d'ouverture, celle-ci ne pouvant être repoussée une fois de plus car une Exposition Universelle était déjà prévue à Paris en 1889.

2) Choix du lieu

La commission chargée de l'organisation de l'Exposition choisit pour site le Parc de la Ciutadella, ancien lieu de la citadelle construite par Philippe V en 1714 pour contrôler la ville. Cette enceinte était détestée par les barcelonais car elle représentait toute la répression du pouvoir et était vue comme une prison et un lieu de crimes. La citadelle fut démolie en 1868 suite à la révolution et transformée rapidement dès 1871 en un parc par Josep Fontserè Mestre, sur la demande de la municipalité, jouxtant Ciutat Vella, offrant un accès direct sur la mer et l'Eixample de Cerdá. Dans le prolongement du parc on retrouve le Passeig Sant Joan, porte d'entrée de l'Exposition et aménagé à cet effet.

Le parc de la Ciutadella s'étend sur une superficie de 46,5ha, et organiser une exposition sur le site de l'ancienne forteresse est un symbole de la récupération de la ville par les habitants et de liberté. Il s'agit alors du premier parc de la ville, pour lequel Josep Fontserè a suivi l'idée selon laquelle les jardins sont les poumons de la ville. Le plan du parc d'organise en forme de fer à cheval, s'articulant autour d'avenues comme dans les jardins français où vont venir s'implanter les différents palais de l'exposition. De l'ancienne citadelle, Fontserè garda uniquement le bâtiment de l'arsenal, actuellement siège du Parlement catalan. Les rues et avenues autour du parc furent également remodelées, faisant du plan de Fontserè un véritable projet urbain.

3) Les acteurs

Architectes

Les architectes auxquels fait appel Elies Rogent pour aménager le site de l'événement sont essentiellement des architectes catalans, dont l'œuvre s'inscrit dans le mouvement de l'époque : le Modernisme. De nombreux monuments vont ainsi être bâtis, servant à exposer les progrès techniques et industriels ou encore témoignant de la culture et de la puissance économique et industrielle de la ville. Certains de ces monuments ont été conservés et sont des témoins de l'Exposition de 1888 dans la ville d'aujourd'hui, jouant le rôle d'emblèmes de la ville.

L'Arc de Triomf

L'Arc de Triomf, dessiné par l'architecte Josep Vilaseca i Casanovas, se situe entre le Passeig Sant Joan et le Passeig Lluís Companys. Il marque l'entrée sur le site de l'Exposition et également l'entrée de la modernité dans la Barcelone de la fin du XIX^e siècle. Il s'agit d'une œuvre allégorique du respect que Barcelone porte aux autres nations et provinces espagnoles participant à la rencontre. Architecturalement, c'est un édifice de 30m de haut, formant une voûte en briques rouges, ornée des armoiries des 48 provinces espagnoles. Sur l'arc se trouvent deux frises, l'une représentant l'accueil des nations par Barcelone, l'autre mettant en scène



Figures 9 et 10 : Dessin de l'Arc de Triomf, 1888 et photo, 2015

la remise des récompenses aux participants de l'Exposition. De plus, des sculptures y ont été incorporées, réelles allégories de l'industrie, de l'agriculture, du commerce, des sciences et des arts ; disciplines mises à l'honneur lors de cet événement. De par ses matériaux et ses ornements décoratifs, l'Arc de Triomf témoigne d'un style éclectique, typique de l'Art Nouveau Catalan.

Le Monument a Colom

Inauguré en 1888 et situé à l'extérieur de l'enceinte de l'Exposition, le monument érigé par Gaietà Buïgas en l'honneur de Christophe Colomb est un symbole très fort de la ville. En effet, à son retour des Amériques en 1493, c'est en premier lieu à Barcelone que s'est présenté l'explorateur, faisant ainsi de la ville le port de départ des grandes découvertes et de l'impulsion colonisatrice. Cette colonne de fer de 60m de haut sur laquelle se tient une statue de Christophe Colomb de 7m de haut est un hommage rendu au navigateur mais représente également l'essor commercial de la ville et fait preuve de prouesse technique avec son ascenseur qui permet aux visiteurs de profiter d'un point de vue sur la ville entière et sur le large.



Figure 11 : Font Monumental de Gaudí et Fontseré

Gaudi, Domenech i Montaner

L'Exposition Universelle de 1888 se tient à l'époque où deux grands architectes modernistes catalans, Antoni Gaudi et Lluís Domènech i Montaner sont en pleine création d'édifices au sein de la ville de Barcelone.¹² La deuxième moitié du XIX^e siècle voit se bâtir de nombreux hôtels particuliers commandés par les grands industriels, comme la *Casa Batlló*, ou encore la *Casa Vicens*, situés sur le *Passeig de Gràcia*. Ces architectes phares de l'Art Nouveau Catalan sont les concepteurs de nombreux bâtiments faisant aujourd'hui l'identité de la ville, tels que l'*Hospital Sant Pau* ou la *Sagrada Família* pour les plus réputés.

Pour l'Exposition de 1888, Josep Fontserè fait donc appel à ces architectes au talent reconnu pour venir dessiner les monuments qui se tiendront dans le Parc de la Ciutadella. Ainsi, on doit le Café Restaurant (désormais *Castell dels Tres Dragons*) à Domènech i Montaner, et la *Font Monumental* à une collaboration entre Gaudi et Fontserè. De cette façon, l'enceinte de l'événement de 1888 s'inscrit dans la continuité du style architectural présent dans le reste de la ville, faisant de ce parc un échantillon des richesses barcelonaises.

12 LOYER François, L'Art Nouveau en Catalogne 1888-1929, Le Septième Fou, coll. « Bibliothèque des Arts/Genève ». Paris : 1991.

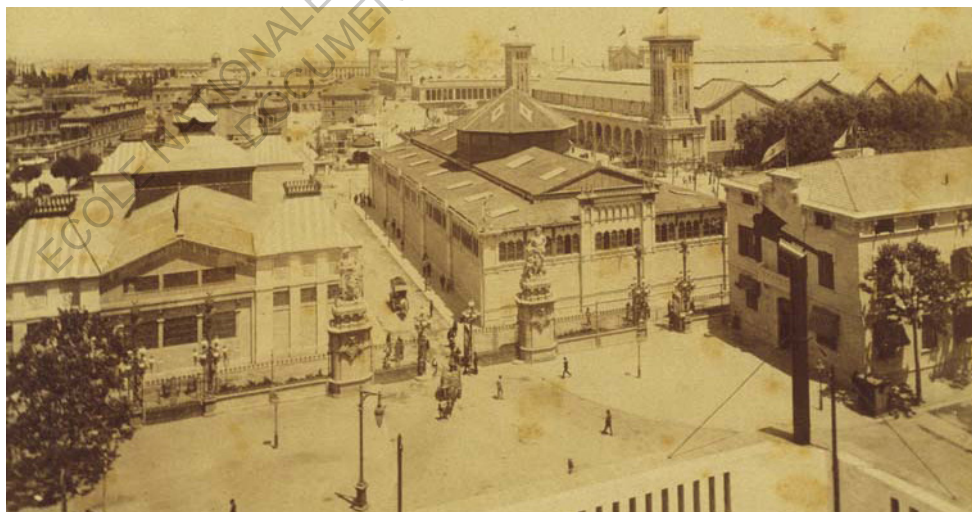


Figure 12 : Dessin du site et des pavillons

Participants

L'Exposition Universelle de 1888 accueille non seulement les provinces espagnoles, mais aussi les nations étrangères, les principales étant la France, l'Autriche, l'Allemagne, l'Italie, la Russie, l'Angleterre, les États-Unis et la Belgique, mais également des pays d'Amérique latine et d'Asie, regroupant au total 29 participations étrangères. Les différentes nations sont invitées à exposer et à se rencontrer dans le Palais de l'Industrie et dans la Galerie des Machines, faisant de ces espaces des lieux de rencontres et d'échanges centrés sur le progrès et les innovations techniques.

4) Conséquences

Urbaines et techniques

En plus de l'aménagement du Parc de la Ciutadella, l'organisation de cet événement international a permis d'améliorer les caractéristiques urbaines de la ville de Barcelone, en définissant notamment le tracé de quelques grandes artères. La Rambla de Catalunya, avenue très célèbre de la capitale catalane, a été arrangée à cette occasion, ainsi que les grands axes traversant la ville tels que l'avenue Paral·lel, le Passeig de Colom ou le Passeig Lluís Companys. Ces voies sont aujourd'hui encore les plus grands accès reliant le cœur historique de la ville aux quartiers périphériques.

L'Exposition de 1888 a par ailleurs contribué à l'amélioration des conditions de vie quotidiennes des habitants de la ville. En effet, au XIXe siècle les foyers s'éclairaient à la lampe à pétrole ou à la bougie et cuisinaient au charbon. Aucune autre sorte d'énergie n'était disponible et le linge était lavé dans des lavoirs publics. Or, pendant l'Exposition, la lumière électrique est apparue sur les avenues principales telles que la Rambla ou encore Gran Via, et l'électricité devint accessible pour quasiment tout le monde dans la ville de Barcelone, à l'instar des plus grandes villes européennes qui font preuve de modernité. Ainsi, l'hygiène et la sécurité des barcelonais s'est vue considérablement améliorée à cette période, propulsant d'autant plus la ville vers l'avenir et la modernité.

Economiques

L'Exposition Universelle se termine le 9 décembre 1888 et recense plus de 2,5 millions de visiteurs. Architecturalement, ce fut un réel succès car elle permit à la Catalogne de faire voir sa culture et son goût au monde entier. Néanmoins ce fut un fiasco sur les plans économiques et financiers. Le coût total de l'organisation de l'événement s'élève à 8,5 millions de pesetas, avec une recette de 2 millions, ce qui engendre donc un déficit de plus de 6 millions de pesetas. Cependant, les organisateurs et la municipalité voient cet événement d'un bon œil car ce fut un succès qui pourra alors permettre à Barcelone de se lancer sur la scène internationale, industrielle et bourgeoise. Malgré son bilan controversé, l'Exposition de 1888 marque l'entrée de Barcelone dans le monde moderne car elle a donné une impulsion créatrice et dynamique aux nouvelles générations, actrices de la ville du futur.

Culturelles

L'année 1888 marque l'apogée du Modernisme catalan, mouvement culturel dans le prolongement de la Renaixença, qui affirme le désir d'indépendance de la société en se basant sur la récupération des valeurs de la culture catalane avec pour condition de les moderniser. L'Exposition fut donc une occasion pour la Catalogne de montrer sa puissance artistique et architecturale non seulement au monde entier mais aussi à l'Espagne et aux catalans eux-mêmes, venus du reste de la province pour découvrir les prouesses techniques dont est capable leur région, ceux-ci étant admiratifs devant les créations modernistes. L'événement a donc eu un rôle de catalyseur dans l'émergence du catalanisme politique et culturel, et a accru la fierté des habitants et leur désir de retrouver des traditions catalanes perdues par le passé lorsque qu'en 1714, Philippe V a suspendu toute forme d'autonomie politique et économique de la part de la Catalogne.

Suite à l'Exposition de 1888, l'aménagement urbain de l'Eixample et des communes périphériques se poursuit, produisant une vague d'immigration des espagnols qui sont attirés par l'industrialisation de la ville et l'offre d'emplois. Ainsi, durant le premier tiers de xx^e siècle, Barcelone a vu sa population doubler, atteignant un million d'habitants en 1930.



Figure 13 : Affiche de l'Exposition Universelle de 1929

II - L'Exposition Universelle de 1929

Dès la première décennie du xx^e siècle, l'architecte Josep Puig i Cadafalch, ambassadeur du mouvement de l'Art Nouveau en Catalogne, propose d'organiser un deuxième événement international dans la capitale catalane, suite à la première manifestation de ce genre en 1888.¹³ L'Exposition Universelle de Barcelone se tiendra du 20 mai 1929 au 15 janvier 1930.

1) Pourquoi une deuxième Exposition Universelle ?

Organiser une exposition dédiée à l'industrie électrique semble être une évidence, ce projet étant supporté par de nombreux acteurs industriels, politiques et institutionnels. La Foire de l'Industrie Electrique est initialement prévue pour se dérouler en 1917 sur la montagne de Montjuïc. Cependant, la première Guerre Mondiale éclate et entraîne l'annulation de ce projet car il est impossible d'accueillir un événement international dans un tel contexte. Cependant, en dépit de la situation géopolitique de l'Europe à cette période, le plan urbain des lieux d'accueil de la Foire de 1917 sont confiés à Josep Puig i Cadafalch et Guillem Busquets, et une partie des terrains de Montjuïc, alors sous contrôle militaire, sont cédés au domaine public, permettant ainsi une extension de la ville vers le Sud. Ces travaux débutent en 1916.

A la fin de la guerre, la municipalité de Barcelone garde son idée d'organiser une rencontre internationale et décide de remplacer la Foire annulée par une seconde Exposition Universelle qui transformera la ville avec les styles architecturaux du début du xx^e siècle, et de nombreux aménagements paysagers et urbains. Supposée se tenir en 1923, elle est reportée à 1929 à cause de la dictature de Primo de Riveira, et elle se tiendra donc conjointement à l'Exposition Ibéroaméricaine de Séville. L'Exposition de 1929 est, tout comme celle de 1888, un prétexte pour repenser et planifier la ville future, pour montrer les progrès urbains et

13 Les informations générales concernant l'Exposition Universelle de 1929 sont issues de :
- www.ajuntament.barcelona.cat
- www.genocat.cat

industriels de la ville et de la région au reste du monde, ainsi que pour exposer la culture catalane au regard de tous et propulser Barcelone vers la modernité. Les principaux thèmes abordés par cette manifestation sont l'industrie, l'art et le sport. En effet, c'est l'occasion pour l'Espagne de relancer son activité industrielle à une échelle nationale et internationale et de mettre en valeur l'art et la culture traditionnels espagnols. Les édifices de cet événement sont des témoins du style architectural très académique de la Catalogne en cette première partie du siècle, venant en opposition au Modernisme mis en exergue par l'Exposition de 1888. L'Exposition de 1929 introduit le mouvement culturel et politique qu'est le Noucentisme, de retour à des valeurs classiques et méditerranéennes traditionnelles. Par ailleurs, le thème du sport permet de développer de nombreuses infrastructures sportives dont le Stade

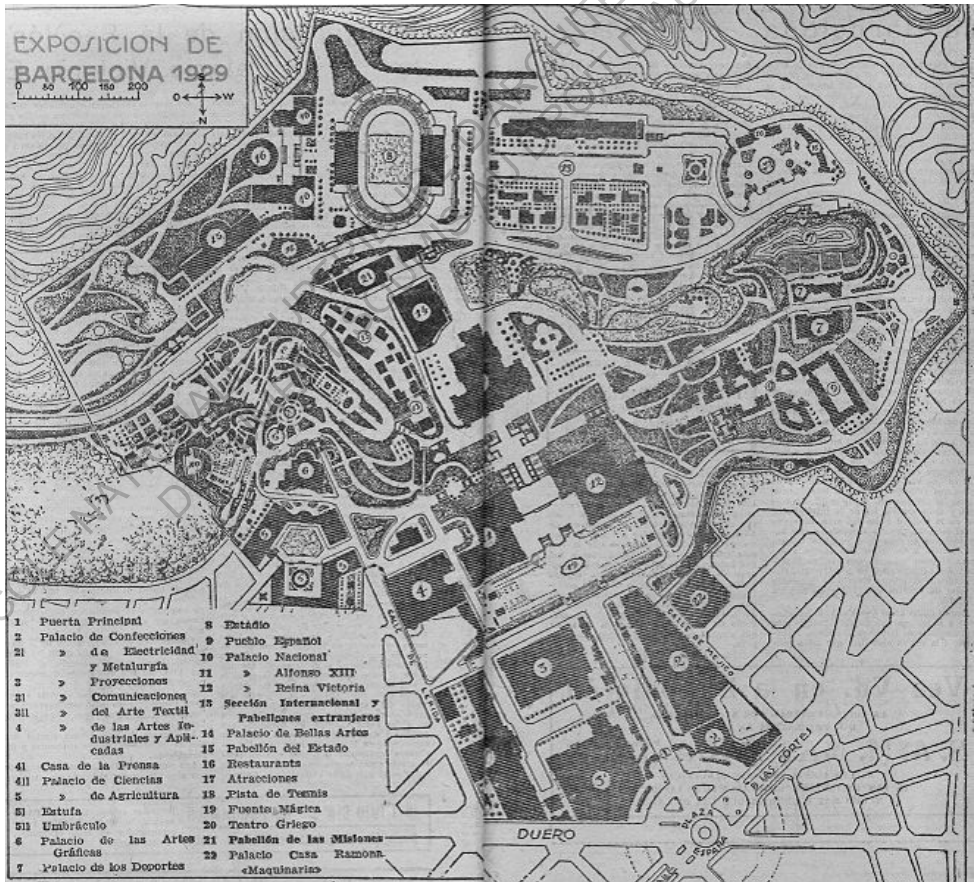


Figure 14 : Plan de la colline de Montjuïc pour l'Exposition de 1929

Olympique, nommé ainsi en référence aux stades antiques, qui devient un symbole de la colline de Montjuïc.

2) Choix du lieu

Alors que l'Exposition de 1888 se déroulait en plein cœur de la ville de Barcelone, dans le Parc de la Ciutadella, il est décidé que celle de 1929 viendrait s'implanter sur la colline de Montjuïc, dont les aménagements avaient déjà débuté en 1916 et qui marque la limite de la ville au Sud. Le site dédié à l'événement s'étend sur 118 hectares¹⁴ et a un fort potentiel paysager.

Ce lieu pour la Foire de 1917 fut retenu parmi six propositions, dont le Parc de la Ciutadella, qui était le projet le moins ambitieux et le moins coûteux car certaines installations étaient déjà en place.¹⁵ L'urbanisation de Montjuïc avait déjà débuté en 1872 avec les études urbaines de Cerdá, mais ce site présentait l'inconvénient majeur de ne pas être plat, or jusque-là, aucune Exposition Universelle n'avait eu lieu sur un emplacement vallonné. C'est tout de même cette proposition qui fut retenue

¹⁴ D'après www.bie-paris.org (cf. Annexe)

¹⁵ D'après MINGORANCE I RICART Francesc-Xavier, La Exposición internacional de Barcelona de 1929 (www.liceus.com)



Figure 15 : Les Arènes et la Plaça d'Espanya

en 1914.

3) Les acteurs

Tout d'abord, pour pouvoir mettre en place une telle rencontre, la ville de Barcelone va devoir faire de nombreux aménagements urbains et paysagers, tant sur le site même de l'Exposition que dans le reste de la ville. De ce fait, la commission en charge de l'organisation de l'événement fait appel à des architectes et urbanistes, catalans ou étrangers, afin de créer des espaces publics de qualité adaptés à l'accueil des participants et visiteurs de l'Exposition.

Architectes et urbanistes en charge de l'aménagement du site

Aménagements urbains à l'échelle de la ville

L'accueil de l'Exposition Universelle de 1929 permet à la ville de Barcelone d'entamer des projets urbains de grande ampleur venant moderniser la ville.¹⁶ En parallèle des travaux sur la colline de Montjuïc, une urbanisation des flancs du mont Tibidabo définit les limites nord-ouest de la ville, ainsi que la création d'artères et de places favorisant l'accès au site de l'événement.

Plaça d'Espanya

Initialement, la Plaça d'Espanya a été prévue par Ildefons Cerdà avec son projet sur l'Ensanche, comme point de convergence des différents grands axes, reliant Barcelone aux villages périphériques du Baix Llobregat. Finalement, ce sont les architectes catalans Josep Puig i Cadafalch et Guillem Busquets qui prennent la relève du projet. La place sert de porte d'entrée à l'Exposition Universelle de 1929, avec notamment les Torres Venecianas, deux grandes tours vénitienes qui encadrent le commencement de l'Avenue de la Reina Maria Cristina et souhaitent la bienvenue aux visiteurs de l'Exposition. Des arènes sont également

construites pour l'occasion par l'architecte August Font i Carreras, qui accueillent maintenant un des plus grands centres commerciaux de la ville. L'axe de l'Avenue de la Reina Maria Cristina ordonne les terrasses où seront construits les pavillons de l'exposition et qui donne à voir directement sur la Fontaine Magique avec en surplomb, le Palais National, actuel Musée National d'Art de Catalogne.

La Font Màgica

Afin d'embellir l'entrée de Montjuïc pour l'Exposition, l'ingénieur Carles Buigas décide d'implanter de nombreuses cascades et fontaines le long de l'Avenue de la Reina Maria Cristina. Parmi elles se trouve la Font Màgica, une fontaine magique très impressionnante, et jugée comme projet audacieux, support d'un spectacle de jets lumineux.

La Font Màgica fut ensuite améliorée dans les années 1980, en y ajoutant des dispositifs sonores et lumineux. Désormais, on peut assister à un spectacle de son et lumière au cours duquel les jets d'eau lumineux dansent au rythme de la musique. Aujourd'hui encore, le spectacle de la fontaine magique est considéré comme un élément incontournable de l'expérience barcelonaise.



Figure 16 : La Font Magica

Plaça de Catalunya

La Plaça de Catalunya, dessinée par l'architecte Francesc de Paula Nebot est construite à l'occasion de la deuxième Exposition Universelle organisée par Barcelone et est inaugurée le 2 novembre 1927 par le Roi Alphonso XIII. Avec l'Exposition de 1929, la place est embellie avec des fontaines et de nombreuses sculptures.

Aménagements paysagers sur la colline de Montjuïc

Afin d'embellir le site pour accueillir la foire internationale de 1917, Francesc Cambó, qui sera membre du comité d'organisation de l'Exposition Universelle de 1929, fait appel à l'ingénieur et paysagiste français Jean-Claude Nicolas Forestier pour aménager et reconditionner le paysage de la colline de Montjuïc.¹⁷ Cambó fut conseillé par le peintre catalan Josep M. Sert, qui avait rencontré Forestier lors d'un séjour à Paris et dont le talent était déjà reconnu à l'international pour son travail sur les jardins de grandes villes telles que Buenos Aires, La Havane, Rabat ou encore Séville.

Pour Forestier, le jardin doit être un havre de paix, un espace qui invite à la contemplation et qui prodigue des bienfaits physiques et psychiques

¹⁷ Les informations sont issues de l'exposition temporaire organisée par la mairie de Barcelone : El jardí com a obra d'art. Forestier a Montjuïc. Du 31 mars au 2 octobre 2016, au château de Montjuïc, Barcelone.



Figure 17 : Dessins de Forestier pour les jardins de Montjuïc

aux personnes qui le visitent. Il conçoit le jardin comme une œuvre d'art à part entière, et il introduit par ailleurs le jardin comme élément essentiel des projets urbains, affirmant qu'une ville n'est pas complète sans un système de parcs. En effet, il conçoit qu'une ville doit s'articuler autour de jardins en lien les uns avec les autres, par des promenades, des escaliers ou des terrasses. Son expérience d'observateur et de voyageur font que son œuvre est éclectique, du classicisme français agrémenté des styles des jardins orientaux, méditerranéens, et hispano-musulmans. D'autre part, pour les jardins de Barcelone, Forestier s'est inscrit dans le mouvement de l'époque, le noucentisme. Il choisit les arbres et les fleurs afin de créer une panoplie d'ambiances, jouant sur la lumière, les couleurs et l'espace. L'eau joue également un rôle important dans son travail, tant pour ses effets sonores que rafraichissants, afin de stimuler les sens des visiteurs.

Ainsi, à Montjuïc, la topographie qui semblait être un inconvénient s'est révélée un atout et Forestier a mis en place plusieurs jardins suivant sa théorie des systèmes de parcs : les jardins de Laribal, de Miramar et du Théâtre Grec. Pour ces différents espaces, il a composé avec des arbres locaux et des plantes grimpantes pour couvrir les murs, les rampes, et les trous.

Les aménagements paysagers de la colline débutent en 1915 par les jardins de Laribal, où Forestier a développé un nouveau style avec des



Figure 18 et 19 : Théâtre Grec et escaliers de Forestier dans le parc de Monrjuïc

essences venant des jardins méditerranéens, tout en préservant la végétation préexistante. Il joue sur la poésie des influences hispano-musulmanes avec l'usage de céramique, le choix de la végétation et la forte présence d'eau, comme en témoignent les escaliers de brique entourés de petites fontaines, qui éveillent les sens des promeneurs. Plus tard, il poursuit avec d'autres jardins, tous reliés les uns aux autres, créant ainsi un parcours aux multiples univers. Les plus réputés sont peut-être le jardin du Théâtre Grec, avec son impressionnante roseraie et son théâtre antique, ou encore les jardins de Miramar qui bénéficient d'une terrasse offrant une vue panoramique sur la ville entière.

Transports

Les travaux urbains entamés sont l'occasion de moderniser la ville en y construisant deux lignes de métro qui seront inaugurées respectivement en 1924 et 1926, permettant ainsi de desservir la ville d'une extrémité à l'autre, en allant jusqu'aux villages voisins.¹⁸

Les participants

L'Exposition Universelle de 1929 dénombre une vingtaine de nations européennes participantes, ainsi que des exposants privés japonais et

18 DE LA TORRE MONLANY Jesus, FERRER AIXALA Amador. Barcelone, portrait de ville. Cité de l'Architecture et du Patrimoine. Paris : 2013, p.30



Figure 20 : Pavillon Allemand de Mies van der Rohe

américains. Chaque nation met en place son propre pavillon, et on retrouve également des Palais thématiques tels que le Palais de l'agriculture, le Palais de la métallurgie...

Par conséquent, l'Exposition Universelle devient un moyen pour chaque nation de prouver sa supériorité industrielle, architecturale ou idéologique par rapport aux autres pays, de ce fait, les nations vont faire appel à leurs meilleurs architectes afin de concevoir le pavillon qui les représentera. De la sorte, l'Allemagne demande à l'architecte Mies van der Rohe de proposer un projet qui sera monté à Barcelone.

Le Pavillon Allemand de Mies van der Rohe

Mies van der Rohe est désigné par la République de Weimar pour représenter l'Allemagne à l'Exposition Universelle de Barcelone en 1929, et transmettre les messages du socialisme.¹⁹ L'architecte choisit de concevoir un bâtiment nu, transparent, en utilisant des matériaux purs tels que le marbre vert, l'onyx, le verre, l'acier et le travertin. Ce pavillon fait preuve des prouesses techniques et de la virtuosité du mouvement de l'architecture moderne, en reprenant les principes de plan libre du Corbusier. Par ailleurs, les choix architecturaux de la simplicité mêlée au luxe mettent en lumière les valeurs de la République de Weimar à travers sa pureté, son élégance et son absence de fonction. En effet, le pavillon a nécessité peu de moyen, et montre que la beauté se trouve dans la pureté et est dénuée de toute trace de superflu.

En 1930, suite à la clôture de l'Exposition, le pavillon est démonté. Mais la renommée du pavillon s'est faite petit à petit, car il est alors reconnu comme un bâtiment radicalement opposé à l'architecture catalane à l'époque de sa construction, et en ceci il est perçu comme révolutionnaire et a inspiré le travail de nombreux architectes. Oriol Bohigas lance le projet de reconstruire le pavillon en 1980, et il sera alors rebâti de 1983 à 1986, à l'endroit même où il se situait en 1929, sous la direction des architectes Ignasi de Solà-Morales, Cristian Cirici et Fernando Ramos. Le facsimilé est construit avec les mêmes matériaux que ceux

19

Les informations concernant le Pavillon de Mies van der Rohe sont issues de :

- DENT COAD Emma. Mythologie du pavillon de Mies van der Rohe dans ANDRIEUX Jean-Yves, CHAVALLIER Fabienne (dir.). La réception de l'architecture moderne : image, usage, héritage. Saint-Etienne : DOCOMOMO, 2005. p.102
- www.miesbcn.com

utilisés en 1929. Cependant, suite à sa reconstruction, il perd de son sens architectural, inscrit dans le Mouvement Moderne du début du xx^e siècle, et également son sens politique et social de 1929.

4) Conséquences

Avec toutes ces transformations urbaines, Barcelone pose les bases de la grande ville à laquelle elle aspire à devenir, étape incontournable dans sa croissance. On retrouve d'ailleurs une forte empreinte des aménagements de 1929 dans la capitale catalane d'aujourd'hui.

En 1930, l'Exposition prend fin et on procède à la démolition des pavillons et de certains palais. Malgré tout, certains éléments de cet événement sont conservés et transformés pour un usage culturel et ludique. Par exemple, le Palais National est converti en Musée des Arts Catalans, le Palais des Arts Graphiques en Musée d'Archéologie de Catalogne, le Palais de l'Agriculture en *Mercat de les Flors* accueillant un théâtre, ou encore les fontaines, jardins, cascades sont conservés et forment désormais un grand parc ludique, point fort et attractif, lieu principal des loisirs et de la culture de la ville de Barcelone.



Figure 21 : Musée National d'Art de Catalogne

Le Musée National d'Art de Catalogne

Le Musée National d'Art de Catalogne est l'exemple le plus significatif de la reconversion des édifices de l'Exposition Universelle de 1929.²⁰ Sur une superficie totale de 50 000 m², le Palau Nacional, œuvre de l'architecte Eugenio Cendoya i Enric, est un édifice manifeste du classicisme académique catalan. En effet, le dôme s'inspire en partie du dôme de la basilique Saint-Pierre de Rome. Voué à être démoli, il est finalement conservé et converti en musée en 1934. Il fut rénové totalement par Gae Aulenti en 1992 car la colline de Montjuïc se préparait à accueillir les Jeux Olympiques, pour montrer la volonté d'associer olympisme et culture.

Espaces publics

De nos jours, la Plaça de Catalunya représente une des principales places de Barcelone, point de départ de la Rambla, avenue historique symbole de la ville catalane. La Plaça d'Espanya a elle aussi gardé l'ampleur qu'elle avait en 1929 et relie les grandes avenues barcelonaises telles que Paral·lel, Gran Vía ou encore l'Avenue de la Reina Maria Cristina. Les édifices mis en place pour l'exposition ont été reconvertis en monuments publics, centre culturels ou commerciaux.

Le parc de Montjuïc est quant à lui le plus grand de la ville, bénéficiant de divers univers représentés par les espaces aménagés par Forestier. On y trouve également de nombreux musées et fondations, faisant de ce site un centre culturel fédérateur de la capitale catalane.

Tourisme

La colline de Montjuïc aménagée à l'occasion de l'Exposition de 1929 laisse une forte empreinte dans l'image de Barcelone. La plupart des infrastructures aurait dû être détruite mais, face aux succès de l'Exposition, certaines ont été conservées, tout comme les installations sportives qui ont été agrandies et réaménagées. De la sorte, Montjuïc est devenu un pôle dynamique et un poumon vert de la ville, accueillant la Foire de Barcelone pendant les années suivant l'Exposition Universelle.

Le site devient alors une des attractions touristiques de la ville. Aucun guide touristique n'omet de suggérer une balade dans les jardins de Montjuïc, conseillant au visiteur d'apprécier la variété de l'offre muséale

et paysagère, mélange des différentes époques et témoin de l'Histoire de la ville.

De plus, le funiculaire inauguré pour l'Exposition de 1929 permet de relier le Port au Château de Montjuïc, facilitant ainsi l'accès à la montagne pour les visiteurs. En 2014, le Téléphérique de Montjuïc se place en seconde position des transports spécifiques²¹ les plus utilisés par les touristes, avec plus de 1,3 millions d'utilisateurs.²² Conjointement, l'offre de logements touristiques (Hôtels, auberges, appartements loués à des touristes) est assez dense dans le district de Sant-Montjuïc. Il s'agit du troisième district où l'offre est la plus importante, avec 9,6% des hébergements touristique de l'ensemble de la ville.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANÇES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

21 Bus touristiques ou transports à usage essentiellement touristique

22 Chiffres issus de : Turisme a Barcelone, informe Anual 2014 publié par Ajuntament de Barcelona, 2015.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Deuxième partie

LES JEUX OLYMPIQUES DE 1992 *comme incubateur de la Barcelone contemporaine*

Alors qu'à l'aube des années 1930 Barcelone a le vent en poupe grâce au succès des expositions universelles qui l'ont propulsée sur la scène des villes modernes, elle doit très rapidement se confronter à de nouvelles difficultés d'ordre politique. La guerre civile de 1936 à 1939 suivie de la seconde guerre mondiale, freine le développement de la capitale catalane qui rencontre des difficultés politiques, économiques et sociales avec la dictature franquiste en place. La politique d'Etat protectionniste renferme l'Espagne sur elle-même et l'isole de l'international. Les changements urbains sont au point mort, on se contente de réparer les dommages engendrés par la guerre. En parallèle, Barcelone connaît un phénomène d'immigration en provenance du reste de l'Espagne et aucune aide n'est versée par l'Etat pour faire face à cette croissance de population. Par conséquent, les logements insalubres se développent dans certains quartiers de la ville. A partir des années 1960, des logements sont tout de même créés, mais les infrastructures urbaines ne sont pas adaptées à cette densification de la population, et faute d'investissements, des travaux de cette ampleur ne pourront pas être réalisés dans l'immédiat.

I – Années 1980 : Prémices d'un développement urbain à grande échelle

1) Une dynamique sociale

Le régime démocratique est réinstauré en 1979 et la ville de Barcelone se fixe alors des objectifs architecturaux et urbains afin de valoriser les espaces publics et de réorganiser les infrastructures dans le but d'améliorer les conditions de vie des habitants et de repartir sur de nouvelles bases en laissant les troubles événements du passé loin derrière.²³ Les barcelonais eux-mêmes sont impliqués dans le processus de transformation de la ville avec, dès la fin des années franquistes, la création

²³ Montaner Josep Maria, « Le modèle Barcelone. », La pensée de midi. Actes Sud. (N° 18) Paris : 2006, p. 16-20

d'associations de quartier qui brillent par leur organisation exemplaire.

L'Etat tout entier veut rattraper le retard accumulé pendant toutes ces années et de nombreux projets sont proposés. A Barcelone, cette dynamique est d'autant plus marquée que la nouvelle municipalité est en partie constituée de personnalité qui avaient développé des théories d'urbanisme lors de la dictature franquiste. Le désir d'un renouveau architectural, artistique et urbain est très ancré au sein de la société barcelonaise, celui-ci étant motivé, selon les dires du maire Pasqual Maragall, par une volonté de rompre avec la monotonie et l'asymétrie résultant du passé.²⁴

2) Intervention d'Oriol Bohigas

Après la mort du Général Franco, l'architecte catalan Oriol Bohigas, très engagé politiquement, est nommé en 1977 directeur de l'Ecole technique supérieure d'architecture de Barcelone, puis en 1980, il est nommé à la tête des services d'urbanisme de la ville de Barcelone, jusqu'en 1984. Il est alors en charge des projets de modernisation. Celui-ci publie l'ouvrage *Reconstruction de Barcelone*, dans lequel il présente ses objectifs : « la requalification des quartiers délaissés de la périphérie et la revitalisation des anciens quartiers historiques, à commencer par Ciutat Vella ». ²⁵ Car selon lui, la ville est bien à reconstruire, pour retrouver ses valeurs urbaines et architecturales qui en font sa force et qui ont été mises de côté pendant plusieurs décennies. Les autorités municipales n'ont alors aucune préoccupation d'ordre touristique, le plus important étant de réaménager la ville et de mettre en place des espaces publics de qualité pour améliorer les conditions de vie des habitants.

Oriol Bohigas décide que la priorité est de créer d'abord de nouveaux équipements collectifs (scolaires, sportifs, administratifs) et de nouveaux espaces publics car il y a des carences de ce côté-là. Ainsi, entre 1980 et 1990, près de 120 projets d'aménagement des espaces publics de tous

²⁴ Source : Ajuntament de Barcelona

²⁵ DE LA TORRE MONLANY Jesus, FERRER AIXALA Amador. Barcelone, portrait de ville. Cité de l'Architecture et du Patrimoine. Paris : 2013, p.45

types et de différentes échelles sont réalisés partout dans la ville : places, voies piétonnes, prolongements de rues... Par ailleurs, on procède à une modernisation de la ville avec la mise en place de voies ferrées souterraines qui viennent fluidifier le trafic ferroviaire. On veut également limiter les autoroutes urbaines et créer un maillage routier régulier pour desservir au mieux la ville, ou encore on construit une nouvelle gare en périphérie de la ville : la gare de Sants, ceci dans la continuité du plan de Cerdá et de sa volonté de relier les bourgs périphériques à Barcelone pour pouvoir étendre l'aire métropolitaine. De plus, des théories d'urbanisme propres à Barcelone commencent à se développer, sous l'égide d'Oriol Bohigas, ce qui va donner un sens nouveau aux projets mis en place.

La théorie des espaces publics barcelonais

Les espaces publics ne sont pas de simples lieux de passage qui permettent de se rendre d'un point à l'autre de la ville.²⁶ L'équipe d'Oriol Bohigas tient à ce que les rues et les places soient des lieux de vie, d'activité, où les habitants vont pouvoir partager des expériences, renforçant ainsi les valeurs d'appartenance à une communauté catalane. C'est ainsi que sont mises en place les ramblas, larges axes de circulation bordés d'arbres et dont la partie centrale est piétonne. Ces avenues permettent une déambulation en toute liberté, laissant au piéton une place privilégiée dans

26 SOKOLOFF Béatrice. *Barcelone ou comment refaire une ville*. Montréal : Presses universitaires de Montréal, 1999



Figure 22 : Parc de la Creueta del Coll

la ville. Les ramblas sont devenues un symbole de Barcelone en termes d'organisation des voies publiques.

Parc de la Creueta del Coll

Parmi les projets urbains réalisés par l'agence MBM Arquitectes (Martorell, Bohigas, MacKay) dans les années 1980, on peut relever la création du Parc de la Creueta del Coll, situé au Nord-Ouest de la ville, à proximité du Parc Güell.²⁷ Ce parc, inauguré en 1983 sur le site d'une ancienne carrière, est un véritable espace vert dédié aux loisirs et à la détente. On dénombre une centaine d'espèces d'arbres, des bacs à sables, des aires de pique-nique, et même un grand lac qui fait office de piscine lorsque les beaux jours arrivent. Ce grand espace vert illustre le programme de Bohigas en plaçant les barcelonais au cœur de ses réalisations. Le Parc de la Creueta del Coll est conçu pour offrir un espace vert de qualité au cœur des montagnes et à proximité du centre de Barcelone, permettant ainsi aux habitants de se détendre et d'apprécier les aménagements qui leur sont offerts.

Commande de la reconstruction du pavillon de Mies van der Rohe

Dans une politique de revalorisation de la ville, Oriol Bohigas propose dans les années 1980 de reconstruire le pavillon allemand de Mies van

²⁷ www.mbmarquitectes.cat et www.barcelona.cat

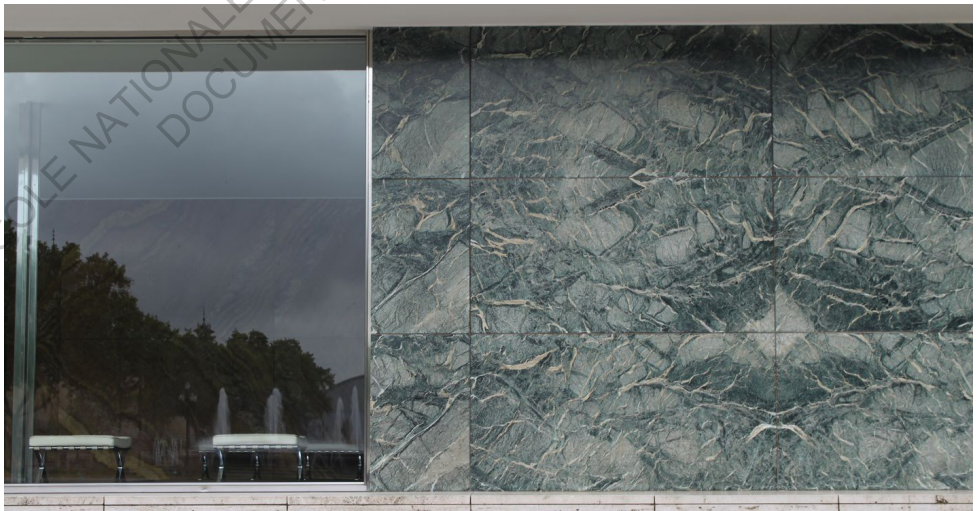


Figure 23 : Pavillon de Mies van der Rohe

der Rohe édifié pour l'Exposition Universelle de 1929.²⁸ Ce bâtiment étant la première réalisation du mouvement moderne à Barcelone, il est considéré comme un chef-d'œuvre dans le monde de l'architecture. Il est reconstruit de 1983 à 1986, à l'endroit même où il se situait en 1929. Ce pavillon met en lumière l'intérêt porté par la ville de Barcelone aux domaines de l'art et de l'architecture, faisant d'elle une attraction pour les étrangers sensibles à ces disciplines.

3) Un renouveau urbain

Le modèle barcelonais

La diversité des projets réalisés commence à faire la singularité de Barcelone et en fait un modèle en matière d'urbanisme aux yeux du reste de l'Europe. D'ailleurs, de nombreuses écoles et universités prennent l'exemple barcelonais pour enseigner aux étudiants en urbanisme la qualité du traitement des espaces publics. Une attention très particulière est portée à l'agencement des voies, places, parcs et jardins. Cette façon de concevoir les espaces publics et de les articuler entre eux au bénéfice des habitants est innovante et exemplaire. Le citoyen fait de la sorte partie intégrante de la ville et de ses voies publiques en animant les espaces qu'il occupe et en leur donnant ainsi un sens.

La renommée de Barcelone en matière d'urbanisme et d'architecture commence dans les années 1980, ce qui attire des artistes qui viennent installer leurs œuvres dans les rues et parcs de la ville, faisant d'elle un musée à ciel ouvert. Parmi ces artistes, on peut citer les célèbres Joan Miró ou Antoni Tàpies, d'origines catalanes, dont la renommée s'est faite conjointement à celle de Barcelone. Nés dans cette ville, ils ont contribué à son ascension sur la scène artistique internationale avec par exemple la *Dona i ocell*, créée en 1983, qui est la dernière œuvre de grande dimension réalisée par Joan Miró et qu'on peut toujours admirer dans le parc barcelonais portant le nom de l'artiste.

De nombreuses sculptures de ce type sont implantées partout dans la ville au fil des années, dans les parcs, sur les places ou au détour des rues, ce qui crée de nombreuses surprises pour les visiteurs et influe sur

la qualité des espaces publics.

Plaça dels Països Catalans

Egalement connue sous le nom de Plaça de la Estació Sants²⁹, la Plaça dels Països Catalans est un des espaces publics barcelonais les plus innovants du xx^e siècle.³⁰ Elle a été dessinée par les architectes catalans Helio Piñón et Albert Viaplana. Cette place est une œuvre d'architecture minimaliste, qui vient en contradiction avec le bâtiment qu'elle dessert, la gare de Sants, construite dans les années 1970 et devenue la gare centrale de la ville. Cette place est le résultat de la théorie culturelle, urbaine et politique de Bohigas. Celui-ci avait commandé la construction d'une place devant la gare, et la Plaça dels Països Catalans fut une des premières interventions urbaines de petite échelle dans le programme de Bohigas.

La place est une grande surface plane pavée dont la continuité est brisée par de subtiles différences de pavage. Elle est séparée en deux parties par une grande pergola de toile ondulée perchée sur des minces poteaux d'acier, créant ainsi une promenade couverte où les promeneurs peuvent déambuler librement à l'abri du soleil ou de la pluie. Ce disposi-

29 Place de la gare de Sants

30 LAPUNZINA Alejandro, Architecture of Spain. Greenwood Press. Londres : 2005. 298 p.



Figure 24 : Plaça dels Països Catalans

tif répond à la canopée de 30m², perchée sur seize poteaux métalliques de 15m de haut, située sur la place au bout de la pergola. Ces éléments apportent du dynamisme qui évoque le mouvement des trains et des voyages des passagers.

La Plaça dels Països Catalans devient un espace public occupé par les mouvements des voyageurs qui vont et viennent de la gare. Ses larges plans horizontaux donnent l'opportunité de l'occuper pleinement et de lui donner vie, des manifestations étant parfois organisées (marchés, concerts...). Elle s'inscrit donc dans la théorie de Bohigas selon laquelle les espaces publics prennent sens par les citoyens qui l'occupent et elle permet d'étendre la ville sur sa périphérie en dynamisant le quartier de Sants.

4) Candidature aux Jeux Olympiques de 1992

En 1980, Narcis Serra, le maire de Barcelone, et ses adjoints commencent à étudier la possibilité d'organiser des Jeux Olympiques dans la ville.³¹ En 1981, lors de la cérémonie annuelle célébrant les athlètes de l'année, organisée par le journal El Mundo Deportivo, le maire annonce publiquement son intention de porter Barcelone candidate à l'accueil des 25^e Jeux Olympiques modernes. Cette proposition fut accueillie avec enthousiasme auprès du public et du conseil municipal. La campagne pour la candidature commence en 1982 avec l'élaboration de projets de mise en place d'infrastructures sportives et d'équipements urbains. Une brochure est présentée aux médias, le but étant de faire voir au monde entier que Barcelone a la capacité d'organiser un tel événement.

Pour la ville, l'accueil d'une telle manifestation sportive était perçu comme un atout considérable qui aurait des répercussions positives comme la venue de spectateurs, l'amélioration des services de télécommunications, la mise en valeur de l'activité sportive et la création de logements... Tout cela permettrait en outre d'améliorer la qualité de vie des habitants. Par ailleurs, l'Espagne n'avait encore jamais accueil-

³¹ Les informations sont issues du Rapport Officiel des Jeux de la xxv^e Olympiade. Barcelone 1992.



Figure 25 : Affiche des JO de 1992

li des Jeux Olympiques, il était donc légitime que Barcelone se porte candidate, d'autant plus qu'elle avait déjà prouvé par le passé qu'elle savait organiser des rencontres sportives internationales (championnats d'Europe ou championnats du monde dans différents sports...) et qu'elle possédait déjà certaines infrastructures sportives de taille importante.

Pour l'organisation des Jeux Olympiques de 1992, Barcelone est en concurrence avec cinq autres villes : Paris, Belgrade, Brisbane, Birmingham et Amsterdam. Le 17 octobre 1986, la ville de Barcelone est désignée pour accueillir les 25ème Jeux Olympiques modernes. Pasqual Maragall i Mira, Président du COOB'92³² et maire de Barcelone depuis 1982 déclare alors : « Après tant d'années, l'histoire souriait enfin à Barcelone ».

II - Les Jeux Olympiques de 1992 : une impulsion donnée à la ville

Les Jeux Olympiques de Barcelone en 1992 sont vus comme une étape charnière dans l'histoire de la ville, servant de tremplin à sa modernisation et à sa mise en lumière à l'international. La tenue de cet événement très réputé et à forte médiatisation a permis à la ville d'accélérer

³² Comitè Organizador Olimpíades Barcelona 92



Figure 26 : Zones transformées pour les JO

son processus de transformation urbaine entamé dans les années 1980, permettant à la municipalité de réaliser ses désirs en termes d'amélioration de la ville.

1) Moyens

Choix du lieu

Il est décidé que les Jeux Olympiques de 1992 se tiendraient sur quatre sites répartis dans la ville, choisis pour des raisons stratégiques et pratiques, en fonction de leur proximité des grands axes de desserte et des noyaux urbains, dans le but de pouvoir se déplacer rapidement de l'un à l'autre en transports en commun ou en véhicule privé.

Front maritime

Pour le village olympique, le COOB'92 propose de créer un quartier d'habitation sur le front de mer, proche du quartier de la Barceloneta. Ce site est choisi dans une stratégie de transformation et de valorisation du littoral et des installations portuaires de la ville. En effet, cet endroit était initialement occupé par des industries et des installations ferroviaires qui, d'une part, bloquaient l'accès à la mer et aux plages depuis la

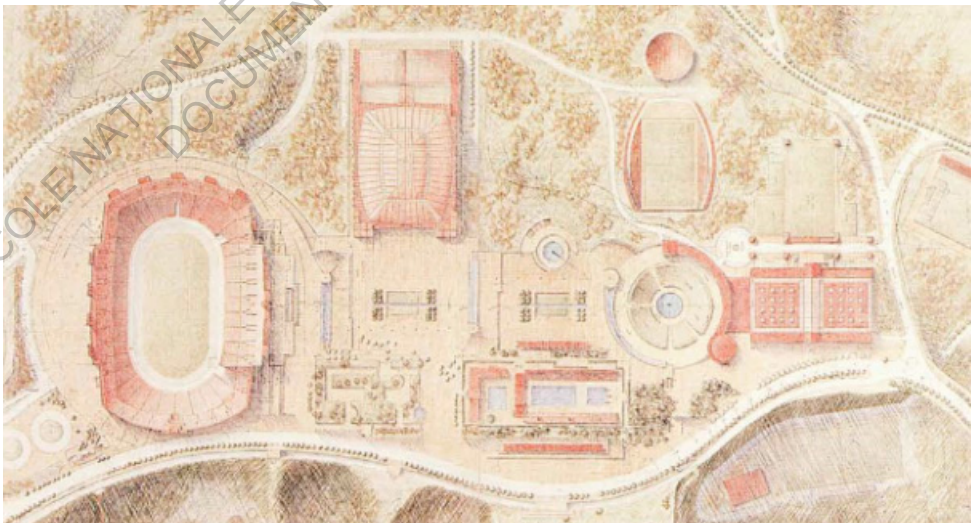


Figure 27 : Plan de l'Anneau Olympique de Montjuïc

ville et, d'autre part, étaient polluées et dégradées. La construction de logements destinés à recevoir les athlètes dans cette partie de la ville permet donc de reconquérir ce territoire délaissé et de le réaménager pour le rendre accessible aux barcelonais.

L'anneau olympique de Montjuïc

La colline de Montjuïc est apparue très vite comme le site idéal pour accueillir les principales épreuves des Jeux Olympiques. Situé à proximité de la mer et de la ville, ce parc est réputé pour être le lieu de rencontres sportives depuis plusieurs décennies. Le stade inauguré pour l'Exposition Universelle de 1929 est un atout majeur de ce site. Il fut donc décidé de rénover ce stade qui avait été détérioré avec le temps afin d'en faire le lieu idéal des rencontres sportives. De la sorte, toute la partie de la colline adjacente au stade fut réaménagée pour en faire ce qu'on appelle l'anneau olympique avec de nombreuses installations telles qu'une piscine ou un palais des sports. De plus, certains palais du parc des expositions de Montjuïc furent réquisitionnés et aménagés pour accueillir les médias, et une tour des télécommunications fut installée sur l'anneau olympique.

Vall d'Hebron

Barcelone possédait de nombreuses infrastructures sportives déjà en place mais il lui manquait des équipements adaptés pour les compétitions de cyclisme de haut niveau. Il fut donc décidé de mettre en place un vélodrome sur le site du triangle de Vall d'Hebron, au nord de la ville et au pied de la montagne de Tibidabo. L'urbanisation entière de ce site a été lancée avec la création d'installations sportives mais également de nouveaux logements.

Diagonal

Le site de la *Diagonal*, au sud-ouest de la ville, constitue une des portes d'entrée sur Barcelone. Ce quartier disposait déjà d'équipements sportifs comme ceux du FC Barcelona tels que le Stade Camp Nou, ou encore les installations de clubs de polo, de tennis, et des infrastructures sportives universitaires. De plus, ce site était doté d'espaces de détente

comme des parcs et des terrains non urbanisés dans les années 1980. Il constituait donc un site idéal pour les Jeux Olympiques de 1992, et un projet d'aménagement fut lancé afin d'accueillir des compétitions sportives, servir de lieu d'entraînement pour les athlètes, et héberger les membres du CIO, les arbitres et les techniciens...

Subventions

Afin de trouver les fonds nécessaires à l'organisation de l'événement, le Comité d'organisation des Jeux a dû faire appel à des partenaires privés internationaux qui contribuent avec des biens et des services. Des fonds publics sont également versés pour subventionner les équipements d'accueil et d'accompagnement. Par ailleurs, les billets vendus pour les différentes compétitions ainsi que les hébergements réservés par les visiteurs apportent eux aussi des fonds qui permettent de réaliser les différents projets. Dans le dossier de candidature, la COOB'92 annonce un budget de 106,721 milliards de pesetas.³³ Finalement, les dépenses s'élevèrent à 152,788 milliards de pesetas et les recettes à 153,146 milliards, soit un solde positif de 358 millions de pesetas.

33

Rapport Officiel des Jeux de la xxv^e Olympiade. Barcelone 1992.



Figure 28 : Les rondas

2) Développement urbain et architectural à grande échelle

Infrastructures routières et ferroviaires

L'organisation d'un événement à l'échelle internationale permet à Barcelone de revoir son système routier pour fluidifier le trafic dans la ville et en périphérie. Les *rondas* sont mises en place sur 30 km, autoroutes faisant le tour de la ville, ce qui change considérablement la répartition des flux de mobilité. Des voies sont créées afin de contourner le centre-ville ce qui donne la possibilité d'exploiter au maximum le potentiel des espaces publics pour en faire des lieux de qualités favorables au piéton et à sa déambulation. La création de ces *rondas* facilite par ailleurs l'accès à Barcelone depuis les villes voisines.

De plus, le tracé ferroviaire est revu et la ligne de chemin de fer littorale est supprimée afin de libérer l'accès au front de mer et de déplacer l'activité industrielle en périphérie de la ville.



Figure 29 : La Vila Olímpica et le Port Olímpique

Interventions d'Oriol Bohigas

Vila Olímpica³⁴

L'accueil des Jeux Olympiques nécessite la création d'infrastructures permettant de recevoir et de loger les sportifs. Il fut donc décidé de construire un village olympique dans le quartier de Sant Martí, ancien centre industriel de la ville à proximité de la mer, juste à côté du Parc de la Ciutadella. Le projet du village olympique est confié à l'équipe de l'architecte Oriol Bohigas, ayant déjà fait ses preuves en matière d'urbanisme pour la ville. La mise en place d'un quartier résidentiel prévu pour héberger les sportifs permet de remodeler cette zone de la ville délaissée par les anciens plans d'urbanisme et permet d'offrir une seconde vie à ce quartier appauvri par le passé.

Bohigas, Martorell et MacKay suivent le quadrillage du plan Cerdá pour agencer le quartier et créer ainsi des blocs d'immeubles pouvant accueillir 2500 logements qui, dans un premier temps, serviront à accueillir les athlètes, puis, seront reconvertis en logements pour des familles désirant s'installer dans ce nouveau quartier réputé tranquille et de qualité.

Parmi les bâtiments implantés dans le village olympique, on trouve deux tours jumelles, la Torre Mapfre et l'Hotel Arts, faites d'une structure métallique de plus de 150m de haut, s'élevant au-dessus du reste de la ville et faisant ainsi office de phare signifiant la présence du village et du littoral. De plus, cette zone est en lien direct avec d'autres aménagements prévus pour les Jeux, comme le Port Olympique ou encore le littoral restructuré pour cette occasion.

Port Olympique

Les deux grandes tours forment une porte donnant directement sur le port olympique, lui aussi construit par l'équipe d'Oriol Bohigas pour les Jeux de 1992. Ce port est prévu pour recevoir les compétitions de sports nautiques lors des Jeux Olympiques mais il fait aussi office de port de plaisance et permet d'ouvrir encore plus la ville de Barcelone sur la mer, dans un objectif de loisirs et non pas industriel comme ce fut

le cas depuis des siècles. Il compte aujourd'hui 740 points d'amarrage³⁵ et de nombreux établissements commerciaux, ce qui en fait un quartier dynamique de la ville. En lien direct avec le port, on retrouve un parc qui est une avancée verte vers la mer. C'est dans ce parc que sont élevés les drapeaux des nations participantes aux Jeux Olympiques ainsi que la sculpture de Cobi, mascotte officielle des Jeux. Ce parc constitue une aire de repos pour les promeneurs, à l'ombre des arbres, avec vue sur la mer. De plus, une longue promenade longeant la mer a été aménagée, bordée de palmiers d'Elche, qui permet aux passants de se balader entre le Port Olímpic et le quartier de Poblenou, avec la possibilité de faire un petit détour par la plage.

Ces interventions d'Oriol Bohigas dans le cadre des Jeux Olympiques permettent de développer un nouveau quartier de Barcelone qui s'étend jusqu'à Poblenou, et met l'accent sur la place de la mer et du littoral dans la ville, celui-ci étant désormais vu comme un atout non seulement commercial et industriel, mais aussi ludique. Aujourd'hui, les quartiers de Sant Martí et de Poblenou brillent par leurs installations commerciales, de détente et de loisirs, agrémentant la vie quotidienne des barcelonais et des visiteurs.

Interventions d'autres architectes catalans

Les aménagements urbains et architecturaux des Jeux Olympiques sont confiés à Oriol Bohigas mais on note également l'intervention d'autres architectes catalans comme les *Cubiertas en el paseo Icària* de Carme Pinós et Enric Miralles. Ce sont des dispositifs apportant de l'ombre et incitant ainsi les piétons à se poser sur les bancs pour profiter d'un moment de détente en plein cœur de la ville et rendre le village olympique plus attrayant. Ces interventions restent ponctuelles et occultées par les grandes icônes de l'architecture qui ont participé au rayonnement de Barcelone à l'international par le biais de ces Jeux Olympiques.

3) Le star-system architectural

Depuis la fin du xx^e siècle, on constate qu'un écart se creuse entre les

architectes ordinaires et les architectes extraordinaires.³⁶ Comme dans tout autre domaine de la culture et des arts, on assiste à l'émergence de stars de l'architecture dont le talent est reconnu par le grand public et dont les travaux sont primés. Ainsi, l'architecture devient un spectacle et la ville est la scène qui la met en valeur.

Les architectes internationaux

L'organisation d'un événement planétaire et relayé par les médias est un moyen pour Barcelone de s'exposer aux yeux du monde entier. Ainsi, bien que les aménagements urbains et quelques productions architecturales soient confiés à des architectes catalans, le COOB'92 fait également appel à des grands noms internationaux de l'architecture pour venir agrémenter les différents sites des Jeux Olympiques. De cette façon, Barcelone affiche son intérêt en matière d'arts et de modernisation en se plaçant à la pointe de la technologie par des infrastructures pensées par ces architectes et ingénieurs.

Peix d'Or, Frank Gehry

L'organisation des Jeux Olympiques de 1992 par la ville de Barcelone est une occasion supplémentaire de faire valoir son intérêt pour la culture artistique et les sculptures. Ainsi, le Comité d'organisation des

36 DIDELOM Valéry. « A qui sert le star-system ? ». D'Architecture

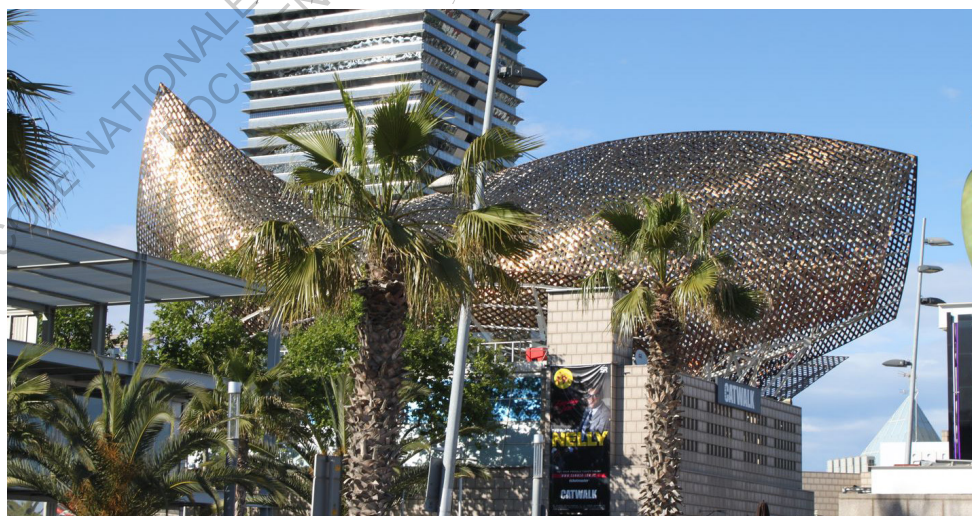


Figure 30 : Peix d'Or de Frank Gehry

Jeux Olympiques passe commande auprès de l'architecte américano-canadien Frank Gehry d'une sculpture qui viendrait signifier le port olympique et la Vila Olímpica aménagés pour les Jeux, et qui serait une icône de ce site. Le Peix d'Or est une structure métallique fine en forme de poisson de 35 m de haut sur 56 m de large dont les écailles de bronze changent de couleur en fonction de l'heure de la journée, de la météo et de la mer.³⁷ Ce poisson sert de canopée au centre commercial qu'il protège et est un point de référence dans le paysage du village olympique.

Cette œuvre de Frank Gehry est devenue un symbole de la Barcelone post-olympique et du littoral, il fait partie des sculptures les plus connues de la ville.

Tour des télécommunications, Santiago Calatrava

En 1992, l'organisation des Jeux implique un développement du réseau des télécommunications dans la ville entière. L'entreprise *Telefónica* fait appel à l'architecte valencien de réputation internationale Santiago Calatrava pour édifier une tour des télécommunications qui viendra s'implanter sur l'anneau olympique de Monjuïc. La tour est une silhouette blanche de 136 m de haut qui représente un athlète portant la flamme olympique. Sa hauteur domine la ville, on peut ainsi repérer la position

³⁷ www.barcelonaturisme.com



Figures 31 : Esplanade de l'Anneau Olympique avec le Palau Sant Jordi et la tour des télécommunications

de cette tour depuis de nombreux points éloignés de la colline. La base de la Tour des télécommunications est recouverte de trencadis, mosaïque créée à partir d'éclats de céramique, en hommage à Gaudí et au modernisme catalan.

Sa forme de torche pointant vers le ciel fait d'elle un cadran solaire dont l'ombre est portée sur la Plaça d'Europa en contrebas, et donne l'impression de pointer vers le ciel et vers la galaxie. Son style futuriste en fait un symbole de la Barcelone moderne, tournée vers l'avenir, et est le témoin des Jeux Olympiques de 1992.

Palau Sant Jordi, Arata Isozaki

L'anneau olympique de la colline de Montjuïc réutilise des constructions préexistantes en les restaurant comme le Stade Olympique, mais de nouvelles installations sportives sont également construites pour l'événement, comme par exemple le palais omnisport édifié par l'architecte japonais Arata Isozaki et inauguré le 21 septembre 1990. Le Palau Sant Jordi est composé de deux parties : une salle principale d'une capacité de 17 000 places, donnant sur l'esplanade de l'anneau olympique, et une partie plus petite enfouie sous terre, ce qui permet d'abaisser la hauteur visible du bâtiment. La toiture est composée de deux unités : une coupole et une couverture basse, articulant des éléments métalliques qui peuvent se déplacer en fonction de la lumière et de la température pour gérer au mieux l'ambiance à l'intérieur du palais. Pour ce complexe sportif, Arata Isozaki s'est inspiré de Le Corbusier et réinterprète les théories de construction occidentale, faisant de son œuvre un manifeste de l'architecture moderne et de l'ingénierie.

Lors des Jeux Olympiques, le Palau Sant Jordi a entièrement rempli sa fonction et une fois l'événement passé, il a été de nombreuses fois réutilisé autant pour des rencontres sportives que pour d'autres événements de grande échelle comme des concerts des plus grandes icônes internationales.

Intérêts pour Barcelone

Ces trois exemples d'œuvres architecturales ancrées dans le *star-system* sont devenus des symboles de la ville de Barcelone et font d'elle une

scène architecturale plébiscitée, où se côtoient des œuvres de différentes époques et de différents styles. Tout ceci contribue à créer une image de marque à la ville de Barcelone, qui va se répandre dans le monde via les médias et les retours de ces Jeux Olympiques, faisant d'elle une ville à découvrir et à visiter, pouvant concurrencer les autres grandes villes mondiales d'un point de vue culturel et économique.

4) Conséquences

L'organisation d'un troisième événement d'ampleur internationale à Barcelone est un tournant dans l'histoire de la ville. Dès 1992, on peut affirmer que Barcelone est une grande métropole de rang international, rivalisant à juste titre avec les capitales européennes. Les Jeux Olympiques ont contribué à une transformation de la ville à plusieurs niveaux, on peut donc résumer les différentes conséquences de cette rencontre sportive.

Urbaines

Dès les années 1980, la ville de Barcelone s'était lancée dans un processus de réaménagement urbain et de modernisation, qui se caractérisait par de nombreux projets à plusieurs échelles. Le fait que la candidature



Figures 32 : Plage de la Barceloneta

de Barcelone pour l'organisation des Jeux ait été retenue a permis d'accélérer ce processus, permettant d'urbaniser des quartiers de la ville jusque-là délaissés, en créant des espaces publics de qualité, comme par exemple cinq parcs qui ont été créés sur le front de mer, facilitant l'accès au littoral. Par ailleurs, grâce à la reconversion des infrastructures ayant permis d'accueillir les sportifs et divers participants aux Jeux Olympiques, de nombreux logements ont pu être mis en place pour accueillir la population migrant vers la capitale catalane. Ces nombreux projets urbains réalisés pour les Jeux vont en amorcer de nouveaux dans le but d'étendre la métropole barcelonaise et d'aménager tous les quartiers périphériques.

Littorales

Depuis toujours, la Mer Méditerranée a eu un rôle important dans l'essor de Barcelone et sur l'image qu'elle dégageait. D'abord utilisée à des fins économiques (commerce, industrie, pêche), dès les années 1980 la municipalité y voit un véritable potentiel en matière de loisirs et d'espace public porté par un intérêt croissant des habitants en ce qui concerne la baignade et les activités nautiques, ainsi que le repos en bord de mer. Elle commence donc à entreprendre des projets qui ont pour but de rendre accessible la mer aux barcelonais.

L'un des aménagements les plus significatifs des Jeux Olympiques est sans doute les plages qui ont été entièrement créées pour l'occasion. Tout d'abord, l'ensemble du littoral a été nettoyé et débarrassé des équipements ferroviaires et industriels, créant de la sorte un accès direct entre la ville et la mer. Le but de ces travaux étant de relier directement les plages aux quartiers voisins. Ainsi, un véritable dialogue se crée entre le front de mer et les commerces, restaurants et équipements en tout genre des quartiers de la Barceloneta, de la Vila Olímpica et de Poblenou. Désormais, la plage fait partie intégrante de la ville, et, dans l'image que dégage Barcelone, on retrouve toujours son rapport au front de mer.

Sociales

Suite aux années franquistes, Barcelone et ses habitants se sont vus affaiblis et appauvris : pendant plusieurs décennies le développement de la ville est resté au point mort. L'arrivée du régime socialiste puis des

Jeux Olympiques lui a permis de retrouver la ferveur qu'elle avait connu en 1929 après l'Exposition Universelle. L'événement de 1992 étant un véritable succès, les barcelonais peuvent à nouveau être fiers de leur ville et de leur appartenance à la communauté catalane, redorant ainsi le blason des indépendantistes.

Economiques

Le bilan financier des Jeux Olympiques de 1992 est positif, le COOB'92 s'en sort avec un solde bénéficiaire de près de 350 millions de pesetas. De plus, l'événement fait basculer Barcelone dans une tertiarisation de l'industrie et la propulse sur la scène des centres d'affaires internationaux, avec l'ouverture d'un World Trade Center en 1999, situé à proximité directe du port où viennent s'implanter des entreprises et où vont pouvoir s'organiser des congrès d'ambition nationale mais aussi internationale.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Troisième partie

TÉMOINS DE CES ÉVÉNEMENTS *dans la ville d'aujourd'hui* *et répercussions touristiques*

Les Jeux Olympiques de 1992 ont marqué un tournant dans l'évolution du phénomène touristique à Barcelone et dans la diffusion des qualités et des valeurs de la ville auprès des étrangers. En effet, contrairement aux deux Expositions Universelles, les Jeux ont bénéficié d'une grande médiatisation due à la notoriété de cet événement. Ainsi, la retransmission des compétitions sportives a également permis de faire découvrir d'autres aspects de la capitale catalane auprès du grand public, mettant en exergue ses points forts et son côté attrayant.

I - L'image de Barcelone

Bien que, dans un premier temps, les importants aménagements urbains effectués à partir des années 1980 n'aient pas été motivés par une politique de développement touristique, ils participent toutefois à l'amélioration de l'image de la ville qui a pour effet d'attirer les visiteurs. Que ce soit des qualités urbaines ou culturelles, Barcelone s'applique à mettre en valeur son patrimoine. Ce qui attire les visiteurs à Barcelone est un mélange de plusieurs facteurs : éléments historiques, éléments modernes, bonne offre en terme de gastronomie et d'hôtellerie, nombreuses infrastructures propices à la détente et à la tranquillité... La renommée de la ville se fait non seulement par sa maîtrise de l'urbanisme, mais aussi par l'intérêt qu'elle porte à d'autres secteurs.

1) Ville d'art et d'histoire

Barcelone s'est construite au fil du temps et elle a conservé les traces de son passé qu'on peut observer en se promenant dans les rues et les différents quartiers. Le *Barri Gotic*, datant de l'époque médiévale se voit encerclé par la Rambla mise en place au XVIII^e siècle et par la Vila Olímpica édifiée à la fin du XX^e siècle. Les traditions catalanes demeurent très présentes dans les mœurs, avec la célébration de nombreuses fêtes et de défilés.

De plus, partout dans la ville, des sculptures témoignent des événements passés et des contextes politiques, sociaux et culturels. Par exemple, le Monument à Colom est un témoin de l'Exposition de 1888, ou encore la mascotte des Jeux toujours présente dans le Parc Olímpic, témoigne de la ferveur suscitée par cette rencontre sportive. Ces objets marquent les esprits des habitants et des visiteurs en rappelant des événements passés ayant eu une signification importante sur la ville et son évolution, faisant de Barcelone une ville de mémoire.

D'autre part, Barcelone est un centre de développement artistique où de nombreux artistes de différentes époques se sont exprimés et ont laissé leur trace. Elle est, par exemple, le berceau de l'art nouveau catalan, mouvement artistique de la fin du XIX^e siècle. De nombreux édifices de cette période sont encore présents dans la ville et font d'elle le lieu idéal pour découvrir cette culture propre à la région. Les artistes de l'art nouveau catalan, par-dessus tout Gaudí, sont célèbres à travers le monde entier et leurs œuvres font partie des attractions barcelonaises pour les touristes. Barcelone brille également dans le domaine de la peinture, avec des artistes non moins talentueux que Picasso ou Miró.

Ces points forts de la ville ont en outre inspiré des auteurs ou des cinéastes, qui se servent de Barcelone comme lieu principal des aventures de leurs personnages. Parmi les romans les plus connus dont l'action se déroule dans les rues de la capitale catalane on peut citer *L'Ombre du*



Figures 33 : Site de la Feria de Abril de Catalunya

Vent de Carlos Ruiz Zafón, ou encore la série de livres écrits par Francisco González Ledesma. Chez les cinéastes, les films tournés à Barcelone qui ont le plus marqué le public sont *Vicky Cristina Barcelona* du grand réalisateur Woody Allen, ou encore *L'Auberge Espagnole* de Cédric Klapisch pour le public français. Ainsi, à travers des œuvres de tout type, une image de la ville est donnée aux lecteurs ou aux cinéphiles, jouant sur leur imaginaire et leur désir d'approfondir la découverte de la ville.

Par ailleurs, Barcelone reste une ville dynamique qui sait organiser des événements. On peut énumérer de nombreux festivals en tout genre, musique électronique, guitare, danse, foire du livre, carnaval... dont la *Feria de Abril de Catalunya*, événement annuel célébrant la culture catalane. En ajoutant à ceci le grand nombre de musées et d'expositions proposées chaque année. L'offre culturelle barcelonaise est abondante et donne l'occasion à chacun de trouver ce qui lui convient lors de son voyage dans la ville, motivant de nombreux voyages vers cette destination.

2) Parcs et lieux de détente, vestiges des événements internationaux

La renommée de Barcelone se fait également auprès du grand public par la diffusion d'une image de ville possédant des espaces publics de qualité, propices aux moments de détente. Parmi ces espaces, les parcs résultants des sites des événements internationaux éphémères ayant eu lieu au XIX^e et XX^e siècle sont décrits dans les guides touristiques³⁸ comme incontournables. Amplement aménagés pour les rencontres culturelles et sportives, ces sites ont été conservés et entretenus pour en faire des points phares de la ville de Barcelone.

Parc de la Ciutadella

Le guide *Un grand week-end à Barcelone* décrit le site de l'Exposition Universelle de 1888 avant tout comme un lieu de détente, propice aux

38 Les guides utilisés pour cette étude sont :
- Collectif. *Un grand week-end à Barcelone 2016*. Hachette Guides Tourisme. 2015
- Collectif. *Barcelone en quelques jours*. Lonely Planet. 2015
- Collectif. *Guide vert week-end Barcelone*. Michelin. 2014
- LLIBERT Terrago. *Barcelone : Le Guide Autrement*. Autrement. Paris : 2003

moments en famille et entre amis, où les enfants peuvent s'amuser avec leurs vélos, ballons, ou encore avec les animaux du zoo. Le lac est également mis en valeur avec la possibilité de louer une barque pour naviguer calmement sur l'eau. Le *Guide Autrement* quant à lui, relate plus précisément les faits historiques avec quelques repères architecturaux, ainsi les adeptes d'architecture pourront trouver leur bonheur et les informations nécessaires à la visite du parc pour le replacer précisément dans son contexte.

De manière générale, le parc de la Ciutadella n'est décrit que succinctement dans les différents guides. C'est avant tout un lieu où l'on peut prendre du temps, flâner dans les allées et s'endormir sur l'herbe. Il reste un poumon de la ville et les barcelonais prennent plaisir à s'y retrouver pour un bol d'air lorsque les beaux jours se font sentir et qu'ils ont un peu de temps libre. Ce parc, témoin de l'événement de 1888, garde une place très importante pour les habitants, plus que pour les touristes qui ne font qu'y passer.

Montjuïc

La colline de Montjuïc est abordée avec beaucoup plus de détails dans les quatre guides touristiques cités précédemment. Son histoire et son évolution au fil du temps sont relatées dans chacun des ouvrages, mettant en évidence sa position qui surplombe la ville et la mer. L'abondance de l'offre en termes de musées et de jardins est mise en évidence, per-



Figures 34 : Parc de la Ciutadella

mettant au touriste de choisir ses visites en fonction de son attente et de ses désirs en matière d'art et d'histoire. Les expositions des musées sont décrites en détails, et le spectacle de la Font Màgica est évoqué comme « à ne pas manquer »³⁹.

Les guides touristiques présentent par-dessus tout l'aspect culturel de la colline de Montjuïc, induit par les musées mis en place après l'Exposition de 1929. Les qualités des espaces verts et des infrastructures sportives ne sont quasiment pas mentionnées, laissant ce caractère de Montjuïc aux barcelonais, probablement parce que les touristes visitant la ville pendant quelques jours ont pour but de visiter des musées et ne pourraient pas apprécier le parc de cette manière.

Vila Olímpica

Selon les différents guides, le village olympique et sa proximité avec la mer et la plage est un passage obligé pour les personnes avides de découvrir la ville. Il est le symbole de la Barcelone moderne et dynamique, ouverte sur la mer et le monde. La richesse des lieux en matière de restaurants, bars et cafés est présentée avec intérêt, avec une mention spéciale pour les *chiringuitos*, paillottes disposées sur le sable. Ce quartier est présenté comme lieu incontournable en matière de gastronomie où on peut goûter les spécialités locales à base de produits de la mer.

Le *Peix d'Or* quant à lui est décrit comme la « baleine de Frank Gehry »⁴⁰, icône de l'ère olympique et point de départ du port et des activités nautiques que la mer procure. De plus, le contraste entre ce quartier récent et dynamique, et celui plus traditionnel et plus calme de la Barceloneta est souligné, donnant envie aux étrangers de trainer dans ses rues plus étroites et plus sombres. Le Guide Autrement propose en outre une promenade plus sensible à la découverte de la richesse artistique et historique de ces différents quartiers en bord de mer, car les autres guides ont tendance à ne pas mentionner le passé industriel de cette zone.

3) Sport et fête

Outre ses qualités culturelles et urbaines, la ville de Barcelone est aussi

39 Le Guide Autrement, p.198 et Lonely Planet p.115

40 Collectif. Un grand week-end à Barcelone 2016. Hachette Guides Tourisme. Paris : 2015, p.31

reconnue à travers le monde pour son dynamisme, tant dans le domaine du sport, avec l'organisation de compétitions internationales et les bons résultats de sa célèbre équipe de football, que sur la scène festive. La capitale catalane a toujours porté une attention particulière à la place du sport dans la ville, en témoignent les infrastructures construites sur la colline de Montjuïc pour l'Exposition Universelle de 1929, telles que la piscine et le stade olympique, réhabilités ensuite pour les Jeux Olympiques de 1992.

Auprès des plus jeunes générations, la renommée de Barcelone en tant que destination de fêtes est admise. Miss en valeur notamment par le biais du film de Cédric Klapisch, *L'Auberge Espagnole* ; à partir des années 2000, de plus en plus d'étudiants choisissent la métropole catalane comme lieu pour passer quelques jours de vacances à l'écart de leurs études universitaires. En 2014, 18,1% des personnes voyageant à Barcelone ont entre 18 et 24 ans.⁴¹

L'offre de structures festives telles que les bars ou les discothèques est très variée à Barcelone, si bien que les jeunes venus ici pour s'amuser ont un choix relativement important pour pouvoir animer leurs soirées. De plus, l'organisation de *Spring Break*, week-end inspiré du phénomène américain qui consiste à aller célébrer la fin des examens de printemps dans une destination réputée pour son potentiel festif, se développe

41 BARCELONA TURISME, 2015. *Estadístiques de turisme a Barcelona i comarques*



Figures 35 : Plongeon depuis de plongeur de Montjuïc lors des JO de 1992

de plus en plus à Barcelone et dans les villes balnéaires voisines, contribuant au phénomène du tourisme de masse.

II - Retombées touristiques

1) Evolution du phénomène touristique

Avant les Jeux Olympiques

Jusqu'aux années 1980, Barcelone n'est pas la principale destination touristique de Catalogne. Elle est alors perçue comme une « ville-étape » pour les personnes se rendant sur la Costa Brava ou la Costa Dorada, ou une « ville de foires et de congrès »⁴², et les séjours moyens dans la ville sont alors de deux à trois jours. L'attrait touristique de Barcelone est assez minime, les lieux les plus connus sont alors le musée d'art roman, le quartier gothique, les œuvres de Gaudí et le musée Picasso, ce qui attire principalement les amateurs d'art.

Cependant, les qualités urbaines de la ville sont vivement reconnues ce qui incite les urbanistes, architectes et élus étrangers à venir voir comment Barcelone traite les espaces publics et le rapport avec les riverains. Mais ces voyages sont assez discrets et n'ont rien à voir avec le tourisme de masse qui va se développer par la suite.

Après les Jeux Olympiques

La venue de touristes à Barcelone n'a cessé de croître après les Jeux Olympiques de 1992, elle a triplé en très peu de temps, entre les années 1980 et les années 1990. En 1990, la ville comptait 1,7 millions de touristes, et en 2013 ce chiffre est passé à plus de 8 millions. Cet afflux de visiteurs peut s'expliquer par la bonne communication qui a été faite lors des Jeux, divulguant aux yeux du monde entier les valeurs de la ville, plaçant rapidement Barcelone au rang de quatrième ville la plus visitée d'Europe. En réussissant le pari d'organiser des Jeux Olympiques de qualité, la capitale catalane s'est élevée face aux autres pays d'Europe et du monde, prouvant sa capacité à concurrencer les plus grandes villes

telles que Paris ou Londres.

2) Les répercussions positives

Economiques

Les conséquences économiques sont loin d'être négligeables car aujourd'hui, l'activité engendrée par le tourisme représente 12% du PIB de la Catalogne. De nombreux visiteurs veulent découvrir le centre-ville, se logent dans des hôtels, ce qui apporte des capitaux à la ville et a permis entre autres de reprendre les travaux de la construction de la Sagrada Familia, laissée inachevée par Gaudí à sa mort. Par ailleurs, l'activité touristique de masse est créatrice d'emplois dans la ville et dans la région, ce qui joue un rôle dans la croissance de la ville.

Urbaines

À l'issue des Jeux Olympiques de 1992, la municipalité a poursuivi ses projets d'aménagement des espaces publics, de création d'équipements collectifs, de rénovation du centre historique... Même si tout d'abord ces aménagements visaient à améliorer la ville sans tenir compte du phénomène touristique, l'équipe d'urbanisme de la ville a ensuite pris en considération les données du tourisme pour adapter les infrastructures mises en place à l'accueil de visiteurs. C'est ainsi que des hôtels, des centres d'affaires, ou encore des centres culturels ont vu le jour, dynamisant encore plus la ville et sa périphérie, créant un véritable dialogue urbain entre la ville historique et la ville contemporaine.

Culturelles

Les événements internationaux organisés au XIX^e et XX^e siècle ont eu un très grand succès, propulsant la ville de Barcelone sur le devant de la scène et commençant à attirer de plus en plus de monde, avide d'explorer la ville. Les touristes viennent découvrir l'offre culturelle proposée, ce qui incite la ville à organiser d'autres événements culturels et donc accentuer son image de ville ouverte sur la culture. La montée croissante du nombre de visiteurs suite aux Jeux Olympiques de 1992 a incité la ville à organiser un nouvel événement à l'échelle internationale. Elle a donc pris l'initiative d'un Forum universel des cultures qui

a eu lieu en 2004 sur les thèmes de la paix, de la diversité culturelle et du développement durable.⁴³ Comme les trois derniers événements de cette ampleur, le Forum des cultures a permis de réaliser des projets urbains qui touchent encore une autre zone de Barcelone, en périphérie, et permet la construction d'édifices spectaculaires comme l'Edifici Fòrum d'Herzog et De Meuron, qui contient des salles de congrès et le musée des sciences naturelles. Les pièces architecturales de ce Forum sont essentiellement des objets spectaculaires, ce qui agrandit le catalogue d'édifices d'architecture contemporaine de Barcelone, et accentue le contraste avec les monuments datant d'autres époques, lui conférant de la sorte un visage aux multiples facettes.

3) Les aspects nuisibles vus par les barcelonais

Le phénomène du tourisme de masse est vu par beaucoup de barcelonais comme un fléau car ils se sentent dépossédés de leur ville qui est envahie par des visiteurs au comportement parfois inadapté. Les habitants en ont assez de voir les quartiers colonisés par une population qui ne respecte pas les valeurs de la ville et vont parfois jusqu'à la dégrader. Les barcelonais subissent les frais de cet afflux incessant, ce qui s'illustre de différentes manières. On peut par exemple citer la tarification de la visite d'une partie du Parc Güell de Gaudí. Jusqu'en octobre 2013, tout le parc était gratuit pour tous, mais désormais, la visite de la partie comprenant la maison construite pour l'industriel Güell est payante, pour les touristes, mais également pour les barcelonais. Seuls les habitants des quartiers voisins au parc peuvent bénéficier d'une carte qui leur permet l'accès libre et gratuit. Cette mesure a été prise par la mairie de Barcelone afin de « préserver cet espace emblématique de la ville et de le conserver dans le meilleur état possible »⁴⁴ car la fréquentation trop élevée du parc Güell par les touristes a entraîné certaines dégradation que la ville souhaite limiter afin de conserver les œuvres de Gaudí. On peut également relever plusieurs secteurs de la ville dénaturés par le tourisme au détriment des barcelonais.

43 www.barcelona2004.org

44 www.parkguell.cat consulté le 17/05/2016

La Barceloneta et le littoral

En 2014, les habitants du quartier de la Barceloneta, à proximité du port, se sont soulevés dans un mouvement de protestation contre le tourisme « alcoolique ». Ce quartier bénéficie d'un accès privilégié à la plage, aux bars et discothèques de Barcelone, ce qui en fait un point de chute idéal pour les visiteurs venus s'amuser. De ce fait, la location d'appartements saisonniers illégale est devenue très importante, les propriétaires voyant là une opportunité en or de gagner de l'argent. Cet afflux de jeunes venus faire la fête à Barcelone excède les riverains qui subissent les nuisances causées par des personnes ivres qui crient ou qui marchent nues dans les rues de la Barceloneta, laissant derrière eux des flaques d'urine ou des déchets, ou encore par le tapage nocturne créé dans les appartements loués. Ainsi, les habitants du quartier ont décidé de manifester en août 2014 pour montrer leur exaspération face à cette situation.

La côte barcelonaise comprend les quartiers allant de la Barceloneta jusqu'aux rives du Besòs, elles sont agrémentées de 5 km de plages. Tout comme pour les rues de la Ciutat Vella ou de la Barceloneta, parmi les vacanciers venus dans la capitale catalane pour profiter de son ambiance festive, certains, irresponsables, laissent d'innombrables déchets sur les plages. Ainsi, chaque nuit une équipe de nettoyage est chargée de tout ramasser pour rendre les lieux impeccables au lever du jour.



Figures 36 : Manifestation des habitants de la Barceloneta contre le tourisme en 2014

Par ailleurs, le littoral barcelonais est victime de l'afflux de masse des navires de croisière. Chaque jour, en période estivale, on compte en moyenne sept paquebots qui amarrent au port avec environ 30 000 personnes qui embarquent et débarquent par jour en août.⁴⁵ Comme nous l'avons déjà dit, le port de Barcelone se place au premier rang européen en termes de croisières. Ceci dénature le paysage maritime et l'activité portuaire traditionnelle de la ville, qui laisse la place à une industrie touristique sous une forme des plus imposantes.

La Rambla

A l'instar du quartier de la Barceloneta, la Rambla, grande avenue historique reliant la Plaça de Catalunya à la mer, subit des désagréments causés par le tourisme.⁴⁶ A l'origine elle constitue un lieu de rencontre et de partage entre les habitants de la ville, où les barcelonais prenaient plaisir à se retrouver sur un banc pour passer un moment à discuter, elle reflétait la relation entre les catalans et le pouvoir établi. Au début du XIX^e siècle, les habitants se retrouvaient ici pour discuter librement à l'écart du régime répressif, puis s'installèrent des cafés, librairies, fleuristes et restaurants qui apportaient de la vie à cet espace. Par la suite, sous le régime de Franco, la Rambla est devenue un centre démocratique où le peuple exprimait son désir de liberté. Tous ces aspects historiques font

45 CHIBAS Eduardo. Bye Bye Barcelona. 2014

46 CHIBAS Eduardo. Bye Bye Barcelona. 2014



Figures 37 : La Rambla

de la Rambla un point fort de la ville, lui donnant la réputation de rue élégante où l'on peut tout trouver, et pour cette raison, de nombreux visiteurs veulent avoir l'expérience de descendre cette avenue en y découvrant les différents témoins de ce passé et les lieux de flânerie tels que le marché ou le théâtre.

Cependant, la Rambla a été transformée au fil des ans en magasin de porcelaine. Aujourd'hui, huit personnes sur dix qui marchent sur cette avenue sont des touristes. Désormais, les barcelonais ont abandonné ce lieu car il ne leur appartient plus, il est devenu la possession des touristes, des vendeurs à la sauvette, et des mimes divertissant les visiteurs et essayant de récolter de l'argent. On ne peut plus s'y reposer, il y a beaucoup trop de bruit et d'insécurité. Tout ceci pousse les habitants à fuir le quartier pour aller vivre dans une partie plus paisible de la ville car ils ne trouvent plus leur place autour de la Rambla.

Transformation de la ville

La croissance exponentielle du tourisme de masse à Barcelone dénature totalement son caractère de ville d'art et d'histoire, la transformant en un parc thématique, à l'instar de Venise, basé sur la consommation plus que sur la culture. Les aspects néfastes se font de plus en plus ressentir par les habitants qui ne se sentent plus à leur place dans leur propre ville. Le tourisme à Barcelone est en train d'égaliser celui des grandes capitales européennes que sont Rome, Paris et Londres, alors que la taille de la métropole catalane est bien inférieure à celle de ces villes. En effet, elle ne compte que 1,6 millions d'habitants alors que les aires urbaines de Paris ou Rome recensent près de 12 millions d'habitants. De plus, le mécontentement des barcelonais face à ce phénomène est exacerbé par la montée en puissance du coût de la vie dans la ville par rapport au reste de l'Espagne.

III – Expérience personnelle

J'ai eu l'occasion de visiter Barcelone à deux reprises récemment : fin mai 2015 et fin avril 2016. A chaque fois j'y ai passé quatre jours, je logeais la première fois dans le quartier de Poblenou, proche de la mer

et de la Vila Olímpica, et la seconde fois j'étais hébergée dans le quartier de Sants, à proximité de la Plaça d'Espanya et de la colline de Montjuïc. Lors de ces deux voyages j'ai pu découvrir, observer et ressentir les sites des événements internationaux dont je parle dans ce travail.

1) Parc de la Ciutadella

Le Parc de la Ciutadella, en plein centre-ville, est un repère idéal pour les groupes d'amis et les familles en quête d'un moment de détente au soleil. J'ai pu le visiter à deux reprises, et j'ai constaté qu'il était très animé, d'habitants promenant leur chien, d'amis se regroupant pour faire un pique-nique ou encore de couples se promenant main dans la main. L'avantage de ce parc est qu'on peut librement se poser sur les pelouses, au soleil ou à l'ombre en fonction de la température. Le passeig Lluís Companys qui relie l'Arc de Triomf à l'entrée principale du parc est quant à lui bien emprunté par les touristes et les vendeurs de jouets en tout genre. Cette avenue piétonne est très animée, ce qui contraste avec un calme apparent lorsqu'on s'approche du parc. Là encore on retrouve des touristes qui se photographient devant la fontaine ou la sculpture de mammoth. En revanche, en approchant le bâtiment du Parlement de Catalogne, les passants sont moins présents, et on peut même admirer



Figures 38 : Parc de Montjuïc

les perruches vertes échappées du zoo voisin.

2) Montjuïc

L'une des premières observations que j'ai pu faire en visitant la colline de Montjuïc a été le nombre impressionnant de visiteurs. C'était le début de la soirée, le soleil commençait à se coucher et de nombreuses personnes étaient assises ou debout autour des marches qui descendent du Musée National d'Art Catalan jusqu'à l'Avenida de la Reina Maria Cristina. Une fois la nuit tombée, la foule se rapproche lentement de la fontaine magique et le spectacle de son et lumière commence pour se poursuivre jusqu'à 22h30. Certains groupes s'en vont, d'autres arrivent, et ceci pendant toute la durée du spectacle.

De jour, l'ambiance n'est pas la même. En y retournant, j'ai été étonnée que la colline de Montjuïc ne soit pas tellement fréquentée la journée. De nombreux bus touristiques y passent, mais desservent principalement les musées comme le MNAC, ou encore déposent les passagers au pied du téléphérique qui permet de monter jusqu'au château. Par ailleurs, l'ascension jusqu'au sommet de la colline n'est pas facilitée pour les piétons. Les trottoirs sont absents par endroits, et le promeneur se voit dans l'obligation de longer la route en virages pour monter. Les moyens de prédilection pour se rendre en haut sont donc le bus, la voiture, ou le téléphérique.

Les jardins dessinés par Forestier pour l'Exposition Universelle de 1929 dégagent une atmosphère très paisible et poétique. J'y ai passé un moment très agréable au calme, sur les marches du théâtre grec ou dans les allées de la roseraie... Une petite halte hors du temps et de l'espace, on se sent à l'écart de la ville et de son agitation. Lors de mes deux visites, j'ai également constaté que l'anneau olympique était quasiment désert. Peu de visiteurs, hormis quelques passants, seuls, tout comme moi. Là-encore je ressens beaucoup de calme et de sérénité, générés par la vaste étendue plane et le son apaisant des fontaines.

Au milieu de la nuit, l'ambiance est encore totalement différente. Les

lumières qui éclairent le palais, les fontaines et les marches en début de soirée sont désormais totalement éteintes, et on distingue à peine le bâtiment, pourtant si imposant de jour. L'ensemble de la colline est accessible en toute liberté, à l'exception de quelques jardins. Pourtant, en plein cœur de la nuit, l'endroit est désert, à part quelques personnes qui flânent ici ou là.

3) La Vila Olímpica et le littoral

En partant du quartier de Poblenuu, j'ai eu l'occasion de marcher plusieurs fois jusqu'à la Barceloneta, sur la plage ou sur la voie piétonne aménagée à l'occasion des Jeux Olympiques. La balade à l'ombre des palmiers est très agréable, et on y croise de nombreuses personnes outre les piétons, ayant opté pour un moyen de transport plus rapide comme le vélo, le skate ou le roller. Sur la plage, la balade est un peu plus pénible en cas de vent, mais lorsque celui-ci se calme, avoir les pieds dans le sable ou dans l'eau fait oublier qu'on se trouve en pleine ville. Les voies de circulation se trouvant un peu à l'écart, les bruits ne se font pas trop insistants quand on est sur la plage. En arrivant à proximité de la Vila Olímpica, j'ai pu constater qu'il y avait de plus en plus de monde. Le port est animé, de nombreuses terrasses de bars sont ouvertes et beaucoup de passants, dont un nombre important de touristes, se promènent sur le passeig Marítim. Plusieurs bars et discothèques se trouvent juste en-dessous du Peix d'Or, ce qui attire la jeunesse dans cette partie de la ville jusqu'à tard dans la nuit. Globalement, j'ai eu l'impression que ce quartier réaménagé en 1992 était toujours fréquenté, de jour comme de nuit, par les touristes, les fêtards et les amateurs de beach-volley ou de bains de soleil.

4) Expérience globale

Mes deux séjours à Barcelone m'ont marquée par la richesse des choses à découvrir et à expérimenter. En huit jours au total, je suis loin d'avoir

pu être témoin de tout ce que la ville peut offrir, mais j'ai tout de même pu apprécier la qualité et la propreté de ses parcs, les surprises que réserve une balade dans les rues escarpées du Barri Gotic, les impressionnantes constructions architecturales des monuments du modernisme ou encore la variété des petits commerces et des bars lorsqu'on s'éloigne des grandes artères. Cependant, j'ai eu la sensation que certains lieux étaient presque inaccessibles à cause de la surabondance de touristes. Bien qu'étant moi-même du côté des visiteurs j'ai pu comprendre ce que ressentent les barcelonais et leurs protestations face à la montée en puissance du tourisme de masse et de la transformation de leur ville qui en découle.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE FRANCE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Conclusion

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Depuis la seconde moitié du XIX^e siècle, la métropole barcelonaise a exprimé son désir de se mettre en valeur par rapport aux autres villes espagnoles et européennes. Le plan d'urbanisme de Cerdá a permis de déclencher tout un processus de réaménagements urbains qui a favorisé la création d'espaces publics de qualité dont la réputation est internationale. Très vite, la municipalité a manifesté sa volonté d'organiser des événements éphémères de grande ampleur qui vont permettre de montrer la ville sous toute sa splendeur par son savoir-faire dans les domaines culturels, industriels et économiques. Les trois grandes manifestations qui se sont déroulées entre 1888 et 1992 ont remodelé la ville en touchant plusieurs quartiers.

L'agencement des différents sites destinés à accueillir ces rencontres internationales a été soigneusement réalisé par des architectes, urbanistes et paysagistes, apportant de la sorte des parcs, des monuments, des infrastructures culturelles et sportives et des espaces publics de qualité. Au-delà de l'aménagement des sites des Expositions Universelles et des Jeux Olympiques, l'accueil du public pour ses événements a nécessité de revoir certains points de l'organisation urbaine tels que les voies de circulation reliant le centre-ville à la périphérie, les places publiques ou le littoral. En ce sens, l'événementiel éphémère a contribué à la pérennisation de l'architecture et de l'urbanisme barcelonais et plusieurs décennies plus tard, les témoins de ces manifestations sont encore présents et mis en valeur.

Barcelone accorde une importance particulière à la mémoire de son passé et ceci s'exprime à travers de nombreux monuments mis en évidence partout dans la ville. La manière dont la ville fait voir ses atouts architecturaux et urbains lui apporte un rayonnement national et même international, ce qui attire de plus en plus de visiteurs. Parmi les nombreux éléments séduisants de la ville, les sites des événements éphémères sont devenus des vitrines du progrès, de la mémoire du passé et de l'importance portée aux aménagements urbains et paysagers. Ainsi est apparu le phénomène touristique à Barcelone, assez discret au XX^e siècle et devenu très important à la suite des Jeux.

Les visiteurs vont dans la capitale catalane pour profiter de l'offre culturelle considérable, pour découvrir les traces laissées par l'histoire, pour

passer des vacances et jouir du climat avantageux et des belles plages, ou encore pour des raisons professionnelles car le centre d'affaire de Barcelone est très développé. Ainsi, la ville est sujette à différents types de tourisms, ce qui en fait sa singularité. Depuis la fin du xx^e siècle, l'engouement pour cette destination s'est décuplé et le tourisme de masse devient une réalité dont la municipalité et la collectivité doivent tenir compte pour les politiques urbaines et économiques. Les conséquences de ce phénomène sont positives en un sens car il est source de capitaux et favorise des aménagements urbains mais il y a également des répercussions négatives telles que l'invasion de certains espaces par les touristes qui prive des habitants d'une partie de leur liberté.

L'afflux de plus en plus conséquent de visiteurs induit des modifications de la ville afin de la rendre adaptée aux piétons et à leurs déambulations et pour faire cohabiter les barcelonais et les touristes. Par exemple, un projet visant à redéfinir la circulation routière de l'Eixample est à l'étude pour permettre de rendre cette partie de la ville aux résidents, de limiter le trafic automobile et d'ainsi réduire les émissions de carbone dans un souci environnemental. Les transformations apportées visent à rendre la ville encore plus agréable à vivre, créant toujours plus d'espaces de qualité, ce qui plaît d'avantage aux visiteurs. Il y a ainsi une corrélation entre le phénomène touristique et les changements urbains, l'un favorisant l'autre.

Les statistiques sur le tourisme à Barcelone montrent que depuis plusieurs années, le nombre de personnes se rendant à Barcelone pour de courtes durées ne cesse d'augmenter. On peut s'interroger sur l'évolution de ce phénomène dans les années à venir et sur les modifications que cela entraînera sur la ville. Va-t-on vers une muséification de la capitale catalane ? Barcelone va-t-elle détrôner Paris, Rome ou Londres en tant que destination touristique ? Les politiques municipales ne peuvent plus négliger le fait touristique et se doivent de trouver un compromis entre l'offre aux visiteurs et l'offre aux habitants, pour les faire vivre ensemble du mieux possible.

⁴⁷ BAUSELLS Marta. « Superblocks to the rescue: Barcelona's plan to give streets back to residents ». The Guardian. Londres : 17/05/2016

Médiagraphie

Livres :

- **ANDRIEUX Jean-Yves, CHAVALLIER Fabienne.** *La réception de l'architecture moderne : image, usage, héritage.* DOCOMOMO. Saint-Etienne : 2005, 475 p.
- **CRIPPA Maria Antonietta.** *Gaudí.* Taschen. Köln : 2015, 96 p.
- **DE COSTER Xavier, LECLUSE Martine.** *17 promenades dans Barcelone.* Casterman. Paris : 2000, 415 p.
- **DE LA TORRE MONLANY Jesus, FERRER AIXALA Amador.** *Barcelone, portrait de ville.* Cité de l'Architecture et du Patrimoine. Paris : 2013, 80 p.
- **DUHAMEL Philippe, KNAFOU Rémy.** *Mondes Urbains du Tourisme.* Belin. Paris : 2007, 366 p.
- **FERRAS Robert.** *Barcelone : croissance d'une métropole.* Anthropos. Paris : 1977, 616 p.
- **LOUBES Jean-Paul,** *Tourisme arme de destruction massive.* Sextant. Paris : 2015, 167 p.
- **LOYER François.** *L'Art Nouveau en Catalogne 1888-1929, Le Septième Fou,* coll. « Bibliothèque des Arts/Genève ». Paris : 1991, 256 p.
- **Ajuntament de Barcelona.** *Estudi de l'Eixample.* MOPU : 1983
- **MASBOUNGI Ariella, DE GRAVELAINE Frédérique.** *Barcelone : La ville innovante.* Le Moniteur. Paris : 2010, 175p.
- **MENDOZA Eduardo.** *La ville des prodiges.* Seuil. Paris : 1988, 505 p.
- **MONTANER Josep Maria,** « Le modèle Barcelone. », *La pensée de midi.* Actes Sud. Paris : 2006

Guides touristiques :

- **LLIBERT Terrago.** *Barcelone : Le Guide Autrement.* Autrement. Paris : 2003, 266 p.
- **Collectif.** *Un grand week-end à Barcelone 2016.* Hachette Guides Tourisme. 2015
- **Collectif.** *Barcelone en quelques jours.* Lonely Planet. 2015
- **Collectif.** *Guide vert week-end Barcelone.* Michelin. 2014

Articles :

- **BAUSELLS Marta.** « Superblocks to the rescue: Barcelona's plan to give streets back to residents ». *The Guardian.* Londres : 17/05/2016
- **CASTAN Patricia.** « Tourisme : le ras-le-bol de la Barceloneta ». *El Periódico.* Barcelone : 21/08/2014
- **DIDELON Valéry.** « A quoi sert le star-system ? ». *D'Architecture.* 14/06/2004
- **GRAUPERA Jordi.** « 1992 and the postmodern quagmire ». *The New Yorker.* 2010
- **PERMANYER Lluís.** « Espagne. Eiffel jamás ofreció su torre a Barcelona. » *La Vanguardia.* Barcelone : 01/06/2009
- **MINGORANCE i RICART Francesc-Xavier.** « La Exposición internacional de Barcelona de 1929 » (www.liceus.com)
- **S. BAQUERO Camilo.** « La Barceloneta estalla contra el 'turismo de borrachera' en el barrio ». *El País.* Barcelone : 21/08/2014

Sites internet :

- www.barcelonaturisme.com consulté le 12/04/2016
- www.turismebcn2015.cat consulté le 12/04/2016
- www.miesbcn.com, consulté le 22/04/2016
- www.ajuntament.barcelona.cat consulté le 15/05/2016

- www.museunacional.cat consulté le 23/04/2016
- www.gencat.cat consulté le 23/04/2016
- www.bie-paris.org consulté le 10/04/2016
- www.expo2015.org consulté le 13/04/2016
- www.olympic.org consulté le 10/04/2016
- www.unwto.org consulté le 14/04/2016
- www.mbmarquitectes.cat consulté le 14/05/2016
- www.barcelona2004.org consulté le 18/05/2016

Documentaires :

- **CHIBAS Eduardo.** *Bye bye Barcelona.* 2014

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Table des illustrations

Couv.	Musée National d'Art de Catalogne, 2015	Photographie personnelle
Carte	La Sagrada Familia, 2015	Photographie personnelle
	Monument a Colom	www.barcelona.cat
	Hospital Sant Pau	www.barcelona.cat
	Torres Venecianas, 2016	Photographie personnelle
Figure 1	Plan de Barcelone en 1806	www.raremaps.com
Figure 2	Plan Cerdá de 1859	DE LA TORRE MONLANY Jesus, FERRER AIXALA Amador. <i>Barcelone, portrait de ville</i> . Cité de l'Architecture et du Patrimoine. Paris : 2013.
Figure 3	Allée centrale de l'Expo Milano 2015	www.expo2015.org
Figure 4	Cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de 1992	www.lindependant.fr
Figure 5	Vue du port de Barcelone depuis le pied de Montjuïc, 1806	www.historiadebarcelona.org
Figure 6	Passeig Maritim, 2016	Photographie personnelle
Figure 7	Affiche de l'Exposition Universelle de 1888	Diari Oficial de l'Exposicio
Figure 8	Plan du Parc de la Ciutadella pour l'Exposition de 1888	www.barcelona.cat
Figure 9	Dessin de l'Arc de Triomf, 1888	www.barcelona.cat
Figure 10	Arc de Triomf et passeig Lluís Companys, 2015	Photographie personnelle
Figure 11	Font Monumental de Gaudí et Fontserè, 2015	Photographie personnelle
Figure 12	Dessin du site et des pavillons, 1888	www.barcelona.cat
Figure 13	Affiche de l'Exposition Universelle de 1929	Diari Oficial de l'Exposicio
Figure 14	Plan de la colline de Montjuïc pour l'Exposition de 1929	Diari Oficial de l'Exposicio

Figure 15	Les Arènes et la Plaça d'Espanya, 2015	Photographie personnelle
Figure 16	La Font Magica, 2015	Photographie personnelle
Figure 17	Dessins de Forestier pour les jardins de Montjuïc	www.barcelona.cat
Figure 18	Théâtre Grec de Forestier, 2015	Photographie personnelle
Figure 19	Escaliers de Forestier dans le parc de Monrjuïc, 2015	Photographie personnelle
Figure 20	Pavillon Allemand de Mies van der Rohe, 2016	Photographie personnelle
Figure 21	Musée National d'Art de Catalogne, 2015	Photographie personnelle
Figure 22	Parc de la Creueta del Coll	www.barcelonaturisme.com
Figure 23	Pavillon de Mies van der Rohe, 2016	Photographie personnelle
Figure 24	Plaça dels Països Catalans	www.barcelona.cat
Figure 25	Affiche des JO de 1992	Rapport Officiel des JO
Figure 26	Zones transformées pour les JO	Rapport Officiel des JO
Figure 27	Plan de l'Anneau Olympique de Montjuïc	Rapport Officiel des JO
Figure 28	Les rondas	www.barcelona.cat
Figure 29	La Vila Olímpica et le Port Olympique	www.barcelona.cat
Figure 30	Peix d'Or de Frank Gehry, 2016	Photographie personnelle
Figure 31	Esplanade de l'Anneau Olympique avec le Palau Sant Jordi et la tour des télécommunications	www.barcelona.cat
Figure 32	Plage de la Barceloneta, 2016	Photographie personnelle
Figure 33	Site de la Feria de Abril de Catalunya	www.barcelona.cat
Figure 34	Parc de la Ciutadella, 2015	Photographie personnelle
Figure 35	Plongeon depuis de plongeur de Montjuïc lors des JO de 1992	www.welcome-to-barcelona.com
Figure 36	Manifestation des habitants de la Barceloneta contre le tourisme en 2014	www.lexpress.fr
Figure 37	La Rambla	www.barcelona.cat
Figure 38	Parc de Montjuïc, Forestier, 2016	Photographie personnelle

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Remerciements...

... à Gilles Bienvenu pour son suivi et ses conseils tout au long de l'année

... au personnel de la mairie de Barcelone et du château de Montjuïc pour m'avoir accordé un peu de leur temps pour répondre à mes questions et m'aider dans mes recherches

... à Claire pour son accompagnement lors des visites

... à Christophe et Elliot pour leurs corrections

... et enfin à ma famille et à mes amis pour leur soutien.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

*citation : **MENDOZA Eduardo**. *La ville des prodiges*. Seuil. Paris : 1988, p.207